

Le Bé



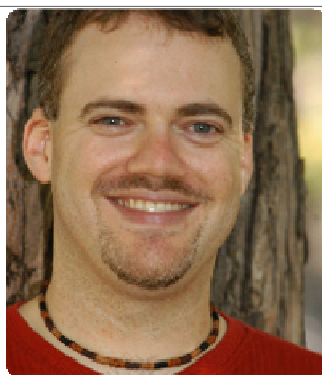
Bulletin de l'Association des Dubé d'Amérique

No 40 — Décembre 2008

DU NOUVEAU AU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Walter Dubé



Carl Dubé



Jean-Claude Dubé

Contrairement à l'assemblée générale tenue à Rimouski en octobre 2007, au cours de laquelle tous les membres du conseil d'administration dont les mandats arrivaient à échéance furent reconduits dans leurs fonctions, l'année 2008-2009 se vit sous le signe du changement. Depuis la tenue de l'assemblée générale de juillet 2008, le conseil

d'administration a accueilli trois nouveaux directeurs: Carl Dubé de Montréal, Walter Dubé de Québec et Jean-Claude Dubé d'Ottawa.

Colette Dubé nous avait prévenu de son intention de céder son poste à la relève. Le comité directeur a sollicité la candidature de Carl Dubé, jeune membre de la région Montréal-Laval-Laurentides-Lanaudière, pour lui succéder. Il a accepté et fut élu sans opposition. Yolande Dubé, qui représentait la régionale de Québec au conseil d'administration, avait également manifesté le désir de céder son poste dès le début de mai. Selon la procédure actuellement en vigueur, deux représentants de la régio-

nale ont proposé la candidature de Sylviane Dubé au moment de l'assemblée générale. Nous avons alors senti son hésitation, mais ce n'était pas le moment de débattre longuement de la question et elle a accepté. Quelques jours plus tard, elle a avisé le président qu'elle préférerait continuer à œuvrer, comme par le passé, dans des mandats à court terme pour l'Association, mais qu'elle ne souhaitait pas occuper cette fonction officielle. Le comité directeur a alors suggéré au président, Walter Dubé, de représenter sa régionale et il a accepté. Finalement, suite au départ de François en mai dernier, le conseil d'administration a décidé de recruter récemment un directeur dans la région Abitibi-Témiscamingue et Outaouais pour compléter ses effectifs. Nous sommes heureux d'annoncer la nomination de Jean-Claude Dubé, membre de l'ADA depuis 2005, qui complétera le mandat de François.

Sommaire

Mot du président.....	2
Bilan des activités et projets de l'Association 3-4	
Rivière-Ouelle: un lieu de mémoire	4
Le membership.....	5
Les Dubé de Saint-Pacôme et les multiples Marie Lévesque: le cas de Montézuma Dubé.....	6-13
L'appel du large	14-19
La BBC chez Pauline Dubé	19
L'Univers de Ginette Leblond	20
Bienvenue à Alexie et William	20
L'Encyclopédie des Antiquités du Québec	21
Bienvenue à Gabriel	21
Salon de généalogie de Grand-Sault	22
En mémoire de Julien Dubé, Anne-Marie Dubé, Wilfrid Bédard, Mariette Dubé	22-23
Album du rassemblement 2008	24
Rassemblement annuel 2009 à Gatineau.....	24

Le mot du président

Le passé récent et l'actualité

par Richard Dubé

Le Bé

Bulletin d'information et de liaison de
l'Association des Dubé d'Amérique,
CP 10090, Succ. Sainte-Foy,
Québec (QC), G1V 4C6

Conseil d'administration

Richard Dubé (Québec), président
418-658-0458

Courriel: richarddube@sympatico.ca

Gilles Dubé (Longueuil), v.-prés. et trésorier
450-677-2672

Courriel: dube.g@videotron.ca

Nelson Dubé (Québec), secrétaire
418-653-5899

Courriel: nelson.dube@sympatico.ca

Carl Dubé (Montréal), directeur
514-722-7613

Courriel: carl.dube@creationsavatar.com

Walter Dubé (Québec), directeur
418-650-2557

Courriel: walterdube@videotron.ca

Guy Dubé (Otterburn Park), directeur
450-467-2107

Courriel: guydube@videotron.ca

Joseph Dubé (Edmundston), directeur
506-735-6850

Courriel: josan@nb.sympatico.ca

Julien Dubé (Rimouski), directeur
418-723-5134

Courriel: dubead@globetrotter.net

Jean-Claude Dubé (Ottawa), directeur
(613) 730-2001

Courriel: jcdube@magma.ca

Ce bulletin, publié trois fois par année, est distribué aux membres de l'Association des Dubé d'Amérique et à certains organismes intéressés à l'histoire des familles.

Cotisation annuelle: 20 \$
donnant droit au bulletin
et aux activités de l'ADA.

Le Bé seul: 5 \$ le numéro.

L'Association est membre de la
Fédération des familles-souches
québécoises.

Rédaction

Comité de rédaction

Gilles Dubé, Nelson Dubé, Richard Dubé,

Rédacteur en chef

Paul-André Dubé
860 Ave de Valence,
Québec, Qc, G1G 2T4
418-622-4955

Courriel: dubepandre@videotron.ca

Relecture des textes

Françoise Dorais, Doris Drolet,
Nelson Dubé, Richard Dubé

Dépôt

Bibliothèque nationale du Québec
Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Chacun lit le journal à sa guise, selon ses habitudes et ses humeurs. Plusieurs le feuilletent pour lire les grands titres tout en s'attardant aux nouvelles de l'heure. D'autres se rendent directement à la page éditoriale pour décrypter la caricature ou lire les points de vue des journalistes ou des lecteurs. Certains passent carrément à la section sportive pour vérifier la fiche technique de leurs équipes. Quelques-uns consultent la section économique pour vérifier leurs investissements. Il en est de même pour la lecture des événements récents dans notre Association. Vos dirigeants s'attardent parfois au bilan des activités et des réalisations des derniers mois ou aux projets à venir, le bulletin *Le Bé* servant de repère pour diviser les périodes de l'année.

Notre dernière rencontre à Québec en compagnie de nos cousins français nous a laissé d'excellents souvenirs même si elle s'est terminée en coup de vent. Philippe, président de l'ADGO, nous a fait parvenir ses remerciements au nom de tous les siens. Des Dubé de France ont collaboré à l'album photographique de la fête en nous proposant de magnifiques photos.



À l'occasion du 400^e anniversaire de Québec, votre Association a participé à la plantation de chênes et au financement du monument ci-contre érigé sur la plage Jacques-Cartier. Ce dernier met à l'honneur les gens qui perpétuent, à chaque époque, notre vitalité française. Le nom des Dubé est de nouveau inscrit dans la pierre. L'ADA a aussi participé à la préparation de l'exposition retraçant l'histoire des noms de rues dans l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery. La rue François-Hertel fut associée à Rodolphe Dubé qui a utilisé ce nom de plume.

Au cours des dernières semaines, notre rédacteur en chef, Paul-André, a poursuivi sa convalescence profitant des bons soins du personnel médical et de sa compagne Françoise. Pour faciliter son rétablissement complet à brève échéance, nous l'avons entièrement déchargé de la responsabilité du *Le Bé*. Le président et le secrétaire, assistés de quelques collaborateurs, ont mis les bouchées doubles pour produire rapidement le présent numéro. Nelson a assuré la relève pour la mise en page.

Ce *Le Bé* de décembre 2008 vous permettra de découvrir des articles au contenu varié: informations sur les activités présentes et futures de l'Association, présentation de nouvelles figures appelées à exercer des responsabilités à l'ADA, une histoire de famille avec recherche généalogique et un récit de voyage qui, nous l'espérons, saura plaire à nos lecteurs. Dieu aidant, la partie consacrée à la nécrologie est réduite, mais des figures de nouveau-nés ne pourront que réjouir le cœur des parents et des grands-parents Dubé de toute provenance.

À l'arrivée de l'hiver, du froid et de la neige, il faut tout de même se réjouir de l'imminence du Temps des Fêtes. Au nom des membres du conseil d'administration et en mon nom, je vous adresse nos meilleurs vœux de *Joyeux Noël et de Bonne Année 2009*.

BILAN DES ACTIVITÉS ET PROJETS DE L'ASSOCIATION

Le bilan des activités reprend d'abord certains éléments du rapport présenté par le président lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 12 juillet dernier à Québec. C'est en ces termes qu'il a évoqué les réalisations de l'ADA en 2007-2008.

«Je vous rappelle les priorités en vous les commentant.

La première priorité : *assurer la bonne marche et les suivis de notre site Internet dans sa version française et amorcer une version anglaise adaptée à nos membres, à nos besoins, à nos moyens et à nos ressources.* Notre site Internet en français a été apprécié de nos membres qui à l'occasion n'ont pas hésité à le dire et à le signaler. Certains spécialistes ont parlé de sa convivialité, de la qualité de sa forme comme de sa langue. À titre d'exemple, entre 350 à 450 internautes fréquentent notre site à tous les mois depuis janvier 2008. Depuis son lancement à Rimouski en octobre 2007, notre site en français s'est enrichi de la section consacrée aux membres. Quant à la version anglaise de notre site, nous avons envisagé de l'amorcer en 2008. Un cadeau nous est tombé du ciel. Fabien Dubé de la ville d'Ottawa, impressionné par la qualité de notre site français nous a offert de le traduire. En quelques mois à peine, le travail était terminé. Fabien s'est associé à sa fille Nathalie pour peaufiner sa traduction. Nous leur redisons merci, mille fois merci. La version anglaise de notre site a été préparée sous la responsabilité de Nelson et Gilles qui avec l'appui du conseil d'administration ont fait appel aux mêmes artisans qui avaient développé le site français, Christian Cardin de la firme RVA et Pascale Dubé. La maintenance du site est actuellement en bonne partie l'affaire du secrétaire et du vice-président. Un autre grand merci à cette équipe efficace qui nous permet d'économiser beaucoup d'argent.

La seconde priorité : *préparer notre participation modeste aux Fêtes du 400^e anniversaire de Québec et organiser la réception des Dubé de France.* La préparation des Fêtes du 400^e a piétiné pendant des mois. Nous avons, Nelson et moi, participé à une rencontre des familles racines et des familles souches. Nous avons apporté notre collaboration à une exposition et à une publication sur les noms de rue dans Sainte-Foy, la rue Hertel de son vrai nom Rodolphe Dubé. Nous avons aidé à financer une plaque commémorative à l'occasion d'une plantation d'arbres à la plage Jacques-Cartier. Nous avons surtout apporté notre collaboration aux Dubé de France pour l'organisation de leur voyage. Aujourd'hui nous les recevons, demain nous les accompagnerons à une fête à l'Île d'Orléans en compagnie d'une dizaine de membres de l'ADA. Tout au long de ce processus, je

suis resté en contact avec Philippe Dubé, le président des Dubé de l'ADGO et la fédération québécoise des familles souches.

La troisième priorité : *poursuivre le travail amorcé dans les dossiers majeurs, entre autres pour le Le Bé et en généalogie.* Le travail s'est accompli dans la complicité des membres du comité directeur et du conseil d'administration. Comme à l'habitude, des hommes-orchestres ont accompli des travaux importants, Nelson au secrétariat et en généalogie avec les collaborateurs habituels : Doris, Paul-André et Françoise, Joseph ou les autres. Nous poursuivons les recherches en généalogie en lien avec le bulletin Le Bé et l'amélioration des diverses bases de données qui sous-tendent les autres publications. Gilles à la tête du comité de développement de notre site Internet, sans oublier les collaborateurs : Guy, Carl, François. Le site Internet est un nouveau chantier auquel collaborent d'autres membres de l'Association. Signalons aussi le travail à l'organisation des stands en généalogie sous la responsabilité de Paul-André. Remercions sa dizaine de collaborateurs. Tout récemment, Joseph nous a représentés à Kedgwick au Nouveau-Brunswick lors d'un grand rassemblement familial.

Enfin j'attire l'attention sur le travail de Nelson et de Gilles qui ont assumé les suivis de la trésorerie à la suite de la démission de François le 19 mai dernier et qui nous permet aujourd'hui de dire mission accomplie dans le domaine des finances de l'ADA. »

Depuis le 1^{er} avril 2008, l'Association a remboursé les trois derniers emprunts effectués lors de la publication de notre livre en 2006. Rappelons que 16 de nos membres avaient consenti des prêts de 500 \$ afin de nous permettre un tirage de 500 exemplaires. Il nous reste actuellement moins de 100 copies du livre sur *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*. C'est certainement une excellente illustration du succès remporté par cette production de votre Association. Notre site Internet est en ligne depuis un an et il est maintenant bien positionné sur la grande toile. Ce bon résultat est dû en partie au référencement de base du programmeur ainsi qu'aux démarches de Guy auprès de différentes associations de familles pour des accords de réciprocité. On se rappelle qu'au début de l'année 2008, suite à une recherche sur Google avec le mot Dubé, notre site n'apparaissait même pas dans les cinquante premières pages. Aujourd'hui, avec ce mot, on apparaît sur la deuxième page et si on utilise d'autres formules d'appel comme «famille Dubé», «généalogie Dubé» on est directement sur la première page.

Depuis un an, on a reçu à notre adresse ada-web@association-dube.org plus de cinquante courriels dont 58% envoyés par des non-membres. Pour la même période, la section Boutique a permis des ventes de plus de 1500 \$. L'animation du site en français, incluant la section réservée aux membres semble donc répondre aux attentes. Il faut avouer cependant que le site en anglais est actuellement plutôt statique et que nous attendons toujours des textes susceptibles d'ajouter une nouvelle dynamique nous permettant d'espérer un recrutement de membres anglophones.

Les projets de l'année en cours vont demeurer modestes. Il faut presque s'en réjouir après les années fébriles que nous avons vécues et l'apparition des problèmes de santé de notre rédacteur en chef, Paul-André. Nul ne doit ignorer les efforts que représente la publication de chacun de nos bulletins Le Bé. Cette permanence constitue en soi un défi constant. Nous allons cependant investir réflexion et consultation autour du projet de mise à jour du règlement no 1 qui constitue la charte administrative de votre association. Ce document rédigé en 1995, par le défunt juge Laurent Dubé, dans un contexte abstrait et avant la fondation officielle de l'Association, a tenu le coup jusqu'à maintenant et avec peu de modifications. Toutefois, une relecture attentive met en lumière des changements intervenus au cours des dernières années dont il faut tenir compte. La description des rôles et fonctions des divers officiers de l'Association mérite certainement d'être précisée afin de permettre à la relève d'avoir une meilleure idée des énergies à investir au moment de s'engager. Il faut aussi reconnaître l'importance de l'Internet dans les relations entre les divers responsables de l'Association. Les consultations rapides par ce moyen efficace permettent de garder un contact régulier et contribuent à réduire le besoin de réunions formelles. Ceci était absolument imprévisible en 1995. Quand on connaît les coûts liés aux déplacements de nos jours, il faut se réjouir de cette nouveauté. Force est aussi de constater que le grand projet de fonder de multiples régionales a fait long feu. Après des tentatives louables, seule la région de Québec peut encore compter sur une telle structure. Un comité formé de Richard, Nelson, Gilles et Guy préparera un document à soumettre aux membres du conseil d'administration au plus tard le 15 mai prochain. Après son adoption par cette instance, le document sera acheminé à tous les membres avec le bulletin de l'été prochain pour son adoption finale lors de la prochaine assemblée générale.

L'Association souhaite aussi réaliser au cours des prochains mois une nouvelle version d'un numéro spécial du bulletin Le Bé consacré à l'histoire des Dubé. Cette publication viendrait remplacer le document paru en l'an 2000 au moment du grand rassemblement que Charles-Henri avait mis au point. Tous les animateurs de kiosques

ont pu constater l'indéniable popularité de cette publication auprès de nos visiteurs. Il est toutefois désormais épuisé. Nous profiterons de cette réédition pour moderniser son contenu et sa présentation.

RIVIÈRE-OUELLE: UN LIEU DE MÉMOIRE par Cécile Dubé

Dans le cadre du lancement de leur politique familiale, les paroissiens de Rivière-Ouelle accordent une large place aux familles qui ont fondé la localité. C'est ainsi que la famille Dubé, représentée par Raymond et Rachel Dionne, son épouse, a fait préparer une plaque commémorative représentant le blason des Dubé d'Amérique adopté en 1995. Ce blason s'inspire des armoiries de la seigneurie du Bé, près de Ménéac en Bretagne française.

Les armoiries sont exposées au Centre municipal de Rivière-Ouelle et constituent le prolongement du site mémorial du cimetière de cette paroisse historique. Une autre façon de compléter votre visite à ce site de mémoire qu'est Rivière-Ouelle pour tous les Dubé.



Raymond et Rachel posent fièrement devant le monument des Dubé au cimetière de Rivière-Ouelle. Ils ont multiplié les efforts et soutenu l'Association de leurs deniers pour assurer aux Dubé une place de choix dans cette localité où notre patronyme a vraiment pris son essor, il y a maintenant plus de trois siècles. Ils s'occupent de fleurir l'espace qui sert de lieu de commémoration pour l'Association et accueillir tous les Dubé désireux de s'y recueillir.

LE MEMBERSHIP DE L'ADA au 30 septembre 2008

par Nelson Dubé

- Région 1 : Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière
 Région 2 : Montérégie, Sherbrooke
 Région 3 : Québec, Mauricie, Beauce, Appalaches, Charlevoix
 Région 4 : L'Islet, KRTB, Madawaska
 Région 5 : Est du Québec, Restigouche
 Région 6 : Outaouais et Abitibi-Témiscamingue

PAR RÉGION

RÉGION	EN RÈGLE	À RENOUELER	TOTAL
1	68	1	69
2	50	1	51
3	115	8	123
4	62	3	65
5	34	3	37
6	25	4	29
AUTRES	20	4	24
	374	24	398

Membres en règle au 30 septembre

2000	340 membres
2001	350 membres
2002	336 membres
2003	342 membres
2004	353 membres
2005	368 membres
2006	369 membres
2007	375 membres
2008	367 membres

PAR TRIMESTRE

TRIMESTRE	EN RÈGLE	À RENOUELER	TOTAL
1 ^{er} (1 janvier-31 mars)	105	13	116
2 ^{ème} (1 avril - 30 juin)	79	11	93
3 ^{ème} (1 juillet - 30 septembre)	130	0	126
4 ^{ème} (1 octobre - 31 décembre)	60	0	62
TOTAL :	374	24	398

Membres récents

Le numéro du groupe dans le tableau indique le lien de la personne avec le répertoire du livre *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*.

Membre	Numéro	Groupe
Jacques Dubé, Québec	753	2787
Ghislaine Lincourt, Montréal	754	Petite-fille de Malvina Dubé - 1884
Nathalie Dubé, Ottawa	755	4808,3
Lyne Dubé, St-Pacôme	756	4781 = 4709,5
Romain Dubé, St-Cyprien	757	4721
Micheline Bonneville, Laval	758	Fille de Marie-Blanche Dubé - 3065
René Dubé, Saint-Pacôme	759	4710
Claudette Lévesque, Mascouche	760	Petite-fille de Marie-Louise Dubé - 1631
Éric Dubé, St-Faustin-Lac-Carré	761	3886,5
Jean-Charles Dubé, Chicoutimi	762	2803

LES DUBÉ DE SAINT-PACÔME ET LES MULTIPLES MARIE LÉVESQUE

par Nelson Dubé et Émile Dubé

Le problème présenté ci-après a été soulevé par Émile Dubé, membre de l'ADA, lors de son passage au kiosque de (Place) Laurier à Québec en février 2008. Il habite Montréal, mais sa famille est originaire de Saint-Pacôme de Kamouraska. Il a prétendu que Pierre Dubé, époux de Marie-Anne Lagacé, situé au no 1824 dans le répertoire du livre sur *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, n'était pas exactement branché et qu'il devrait plutôt se retrouver au no 1770. Au premier coup d'œil, la source du problème est l'homonymie entre les parents.

Selon le répertoire, deux Dubé ayant porté, du moins accessoirement, le prénom Montézuma auraient épousé deux Marie Lévesque. Il y a une quinzaine d'années entre les deux mariages. L'un se déroule à Nashua au New Hampshire (États-Unis) en 1887 et l'autre à Saint-Pacôme en 1902. Le Montézuma plus ancien s'est cependant remarié à Saint-Pacôme en 1906 avec Eugénie Lizotte. Nous vous présentons ci-après deux tableaux qui illustrent les branchements de ces Dubé, étalés sur trois générations.

TABLEAU 1: Le groupe de Léonidas-Montézuma selon le répertoire

Groupe	Prénom Dubé	Date du mariage	Prénom et nom du conjoint	Lieu du mariage	No enfants	
398	Félix	08-11-1864	Marie-Anne	HUDON/ BEAULIEU	La Pocatière, Kamouraska	903
903	Léonidas-Montézuma	28-10-1902	Marie	LÉVESQUE	St-Pacôme, Kamouraska	1824
1824	Joseph	27-07-1920	Wilhelmine	DUBÉ	St-Pacôme, Kamouraska	
1824	Pierre	18-08-1926	Marie-Anne	LAGACÉ	La Pocatière, Kamouraska	

Le branchement de Joseph et Pierre sur le couple Léonidas-Montézuma Dubé et Marie Lévesque est un héritage du *Dictionnaire des familles Dubé*, publié par Julien Dubé en 2000 aux numéros 590 et 1038.

TABLEAU 2: Le groupe de Montézuma-Pierre Dubé selon le répertoire

Groupe	Prénom Dubé	Date du mariage	Prénom et nom du conjoint	Lieu du mariage	No enfants	
384	Joseph	15-05-1855	Tharsile	GAUMOND	Rivière-Ouelle, Kamouraska	873
873	Montézuma-Pierre	03-11-1887	Marie	LÉVESQUE	St-Louis-de-Gonzague, Nashua, NH	1770
873	Montézuma-Pierre	04-09-1906	Eugénie	LIZOTTE	St-Pacôme, Kamouraska	
1770	Louise-Marie	12-06-1911	Vital	MILLIARD	St-Louis-de-Gonzague, Nashua, NH	
1770	M.-Rose	18-05-1914	Édouard	CHASSÉ	Notre-Dame, Fall River, MA	
1770	Marguerite-Irène	04-06-1933	Camille-Albert	MARCHESSAULT	West Warwick, RI	
1770	M.-Exilda-Florida	09-08-1934	Sydney	KING	Licence de mariage, St-Pacôme	
1770	Yvonne	16-05-1936	William	LEBEAU	West Warwick, RI	
1770	Bertha	16-01-1937	Ernest	BÉLANGER	West Warwick, RI	
1770	Gérard	15-04-1939	Lucia	LARRIVÉE	West Warwick, RI	

Le mariage de Montezuma Dubé et Eugénie Lizotte avait été branché par erreur comme un second mariage de Montezuma Dubé (Virginie Caron) par Julien dans son *Dictionnaire des familles Dubé*: no 631, page 59.

Le sigle NH dans le tableau désigne le New Hampshire; MA est relatif au Massachusetts et RI désigne le Rhode Island. Ces états de la Nouvelle-Angleterre furent une terre d'émigration importante pour les Québécois, il y a un siècle.

LES RECENSEMENTS DE SAINT-PACÔME¹

Nous avons d'abord consulté le recensement de 1901, puis celui de 1911 à Saint-Pacôme dans l'espoir d'y trouver des éléments de solution. Dans le tableau suivant, tiré de ces recensements, Montézuma Dubé et Marie (Lévesque) ont en 1901 dans leur maisonnée un fils nommé Pierre. C'est le couple situé au numéro 873 dans le répertoire. On attribue alors huit ans à Pierre Dubé.

1901

Prénom	Rôle	Date de naissance	Âge
Montézuma	Chef	12-09-1858	42
Marie	Épouse	30-05-1866	34
Louise	Fille	08-11-1888	12
Joseph	Fils	02-03-1890	11
Pierre	Fils	07-08-1892	8
Rosanna ²	Fille	07-06-1893	7
Baptiste ³	Fils	28-07-1895	5
Yvonne ⁴	Fille	03-11-1897	3
Maria ⁵	Fille	02-11-1898	2

1911

Prénom	Rôle	Date de naissance	Âge
Zuma	Chef	1853	58
Eugénie	Épouse	07-1863	47
Pierre	Fils	1892	19
Jean-Baptiste	Fils	06-1894	16
Yvonne	Fille	11-1896	14
Maria	Fille	12-1898	12

Toujours au recensement de 1901, dans une autre maisonnée de Saint-Pacôme, on retrouve les personnes associées aux groupes 398 et 903 du répertoire. Léonidas Dubé est chez ses parents Félix Dubé et Marie-Anne (Anney) Beau lieu dit Hudon et a 22 ans selon ce tableau. Trois de ses frères cadets l'accompagnent.

Prénom	Rôle	Date de naissance	Âge
Félix	Chef	08-06-1837	63
Anney	Épouse	05-12-1845	55
Léonidas	Fils	28-06-1877	22
Auguste	Fils	29-07-1880	20
Gédéon	Fils	13-04-1884	16
Wilfrid ⁶	Fils	10-03-1887	14

Marie Lévesque, épouse de Montézuma est décédée à Saint-Pacôme le 5 mars 1904, «âgée de 38 ans». Au recensement de 1911, Montézuma vit désormais avec sa seconde épouse Eugénie Lizotte. Cette dernière était sa voisine au recensement de 1901. Pierre a désormais 19 ans, mais il habite encore chez son père. Notons que plusieurs enfants ont quitté le foyer lors du second recensement.

Au recensement de 1911, Léonidas Dubé, menuisier, et son épouse Marie Lévesque vivent seuls dans la maisonnée 138, page 32 du recensement de Saint-Pacôme. Apparemment, les époux n'ont pas d'enfant vivant après neuf années de mariage.

Ces observations préliminaires tirées des recensements semblent confirmer la version fournie par Émile Dubé quant au branchement de Pierre Dubé, époux de Marie-Anne Lagacé. L'acte de mariage réalisé à La Pocatière le 18 août 1926 est parfaitement explicite. Pierre est présenté comme le fils **majeur** de sieur Montézuma Dubé et feu Marie Lévesque de Saint-Pacôme. Le témoin de Pierre est son oncle Pierre Dubé⁷. Son père Montézuma était probablement gravement malade, car il décède le 14 septembre 1926 selon le registre de Saint-Pacôme.

¹ Toutes les informations contenues dans ces tableaux sont tirés des index mis au point en rapport avec les recensements. Ils sont accessibles à cette adresse internet :

<http://automatedgenealogy.com/index.html>

² Le registre des baptême de Saint-Pacôme situe sa naissance au 21 mai 1893.

³ Le registre des baptême de Saint-Pacôme situe sa naissance au 29 juin 1895.

⁴ Le registre des baptême de Saint-Pacôme situe sa naissance au 2 novembre 1896 sous les prénoms Marie-Azilda-Florida.

⁵ Sa naissance du 23 octobre 1898 et son baptême le jour suivant sont consignés au registre de La Pocatière. On lui attribue alors les prénoms Marie-Clarilda-Clara.

⁶ Ce Wilfrid, surnommé «le Blanc à Félix» sera certainement l'enfant le mieux connu de cette famille à Saint-Pacôme. C'était un érudit. Très bon musicien, il fut l'organiste de la paroisse durant plusieurs années. Il est décédé après avoir été heurté par une voiture devant sa demeure.

⁷ Montézuma avait bien un frère prénommé Pierre, époux de Anaïs Lavoie.

Le problème s'aggrave pour nous lorsqu'on observe le branchement de son frère Joseph Dubé qui épouse Wilhelmine Dubé à Saint-Pacôme le 27 juillet 1920. Le lien est aussi fait avec Léonidas-Montézuma et sa Marie Lévesque dans le répertoire. Puisque ce couple s'est marié en 1902, leur «fils» Joseph aurait été **très mineur** en 1920. De plus, il aurait été inscrit avec ses parents présumés, Léonidas et Marie, au recensement de 1911. Or, ils n'ont pas d'enfant déclaré dans ce document. Par contre, un retour au tableau de 1901 montre clairement que Montézuma et son épouse Marie Lévesque avaient bien un fils prénommé Joseph. L'acte de mariage du 27 juillet 1920 est encore plus concluant. On y affirme clairement que Joseph est **majeur**, que son père est Montézuma et sa mère **défunte** Marie Lévesque. Montézuma ne sait jamais signer et ce sera le cas cette fois également.

Quant à Léonidas Dubé, il signe toujours son nom très lisiblement dans les actes qui mentionnent sa présence. Comme nous n'avons jamais trouvé, ailleurs que dans le répertoire, d'allusion au fait que Léonidas ait porté comme second prénom celui de Montézuma, il devient assez évident que ce second prénom, associé à celui de Léonidas, est une **invention de généalogiste**. Ayant eu affaire à «Marie Lévesque» et présumant qu'elle était unique, on a d'abord cru à tort que Léonidas et Montézuma ne faisaient qu'un. Il semble aussi très plausible que le premier mariage de Montézuma, réalisé à Nashua en 1887, a été longtemps ignoré des premiers généalogistes. Le traitement des mariages subséquents en a beaucoup souffert au niveau des branchements. Convaincus qu'il n'y avait qu'une Marie Lévesque, là où il y en avait deux, ils ont alors procédé à cette symbiose de Léonidas et Montézuma Dubé.

Jusqu'à preuve du contraire, Léonidas et Marie Lévesque n'ont pas de descendants. Les deux mariages situés au numéro 1824 doivent être déplacés au numéro 1770. Ce changement est sans grande conséquence pour la suite du répertoire en ce qui concerne Pierre et Marie-Anne Lagacé, pour lesquels nous n'avons pas de descendance connue. Il en va tout autrement pour Joseph et Wilhelmine. Nous avons dû déplacer deux générations de leurs descendants.

MONTÉZUMA DUBÉ ET SA FAMILLE

Ayant établi avec certitude que Montézuma et Marie Lévesque étaient les parents de Joseph Dubé, époux de Wilhelmine Dubé, il devenait clair selon notre répertoire que ce couple avait normalement des descendants à Saint-Pacôme. Nous avons repris immédiatement contact avec notre membre Émile Dubé de Montréal. Ce dernier nous a signalé l'existence d'une importante monographie sur Saint-Pacôme⁸ qui traitait des diverses familles Dubé de

la paroisse. Il nous a aussi confirmé connaître personnellement des Dubé reliés à Montézuma et offert sa collaboration pour nous mettre en relation avec eux. Notre objectif était de déterminer avec précision lesquelles des personnes situées au numéro 1770 étaient bien des enfants de Montézuma et Marie Lévesque, car le second prénom Pierre, ajouté à celui de Montézuma au numéro 873 du répertoire, devenait aussi matière à réflexion. Nulle part dans les documents consultés jusqu'alors ce second prénom n'avait été évoqué pour Montézuma⁹.



À gauche, Émile Dubé de Montréal, originaire de Saint-Pacôme, fut notre interlocuteur principal pour cet article. Notre première rencontre fut convenue avec Clarida Dubé et Jacqueline Dubé de Saint-Pacôme. Clarida, mieux connue sous son surnom «Bijou», est une descendante de Pierre Dubé, frère de Montézuma, et époux de Anaïs Lavoie. Jacqueline, est une descendante de Cléophas Dubé, un autre frère de Montézuma, dont l'épouse fut Marie-Philomène Lévesque. Jacqueline a épousé Maurice Dubé, fils de Joseph Dubé et petit-fils de Montézuma. Jacqueline habite actuellement la maison qui fut celle de Montézuma, puis de son fils Joseph. Jacqueline nous a référés à sa fille Lyne, pour les archives iconographiques de la famille. À droite, Nelson, auteur principal de l'article.

⁸ *Saint-Pacôme, 1851-2001, tome 1, Notre Histoire; tome 2, Nos familles*, Corporation des Fêtes du 150^e, 2001

⁹ Nous ignorons l'origine exacte de la mode apparue vers 1860 consistant à donner le prénom Montézuma à des garçons canadiens-français. Il n'y avait aucune origine chrétienne à ce prénom, car Montézuma était le dirigeant principal des Aztèques au Mexique lors de la conquête espagnole faite par l'Espagnol Cortez vers 1520. On note que cette mode s'est aussi appliquée à la marine de plusieurs pays qui ont identifié des navires avec ce nom propre dans la seconde moitié du 19^e siècle. À Saint-Pacôme, il y eut au moins Montézuma Laboissonnière et Montézuma Lévesque qui furent des contemporains de Montézuma Dubé.

La monographie sur Saint-Pacôme consacre trois pages à la «branche de Montézuma Dubé». Le texte commence par cette affirmation : «Montézuma Dubé, fils de Joseph et Marie-Tharsile [Gaumond] est né vers 1860, probablement aux États-Unis». Non sans difficultés, nous avons pu préciser et corriger de la manière suivante. Montezuma est né le 29 septembre 1859 à Rivière-Ouelle et fut baptisé le 30 septembre à La Pocatière. Au recensement de 1861, la famille habite Rivière-Ouelle et elle compte quatre enfants. L'aîné Joseph¹⁰, Cléophas¹¹, Montézuma et un autre garçon, André pour lequel nous n'avons pas trouvé les données concernant la naissance. Par contre, on retrouve au registre de Rivière-Ouelle le 5 mars 1861 une notice suivant laquelle « nous avons inhumé Jean-Baptiste Dubé, fils de Joseph Dubé et Tarsyle Gaumond, âgé de trois mois». Le baptême n'est pas au registre de Rivière-Ouelle. Il nous semble donc que cet André ne peut pas être le «fils naturel» de Joseph et Tharsile. Le 7 juin 1863, le couple fait baptiser une fille, Marie-Eugénie Clara, à Saint-Pacôme. Joseph qui était toujours qualifié de journalier est devenu cette fois cultivateur. Il semble donc que c'est vers 1862 que les parents de Montézuma ont déménagé à Saint-Pacôme. La famille sera de nouveau recensée dans cette localité en 1871 et 1881. André ne fait plus partie du décor, mais en plus de ses deux frères aînés, Montézuma est accompagné de trois sœurs: Marie, Justine et Sémida. Le dernier de la famille est Pierre, né le 9 octobre 1869.

Le départ de Montézuma pour Nashua est donc survenu après 1881. Pourquoi Nashua? Selon deux registres consultés à la Société de Généalogie de Québec, portant sur les naissances et les mariages de la paroisse Saint-Louis de Gonzague, plusieurs familles de Saint-Pacôme, dont de nombreux Lévesque, ont migré vers cette ville du New Hampshire. En traduisant librement un résumé fourni sur le site en référence¹², on y révèle que «les Canadiens français furent nombreux dans les années qui ont suivi la Guerre Civile (1861-1865) à s'y rendre pour travailler dans les usines de traitement du coton (textile) qui étaient en pleine expansion et exigeaient une main-d'œuvre abondante. Ils sont devenus le groupe ethnique prépondérant à Nashua comme ouvriers dans les usines. Ils étaient regroupés dans deux sections - le "French Village" et la "French Hill" - de cette ville qui comptait environ 15 000 habitants. Des églises furent construites pour desservir chaque section: Saint-Louis-de-Gonzague, inauguré en 1873 et Saint-François-Xavier en 1885. En 1910, des 8 962 personnes nées à l'extérieur des États-Unis, 54% étaient des Canadiens français.»

¹⁰ Il est né le 17 juillet 1855, peu après le mariage de ses parents et baptisé à Rivière-Ouelle.

¹¹ Il est né le 22 mars 1858 et baptisé à Rivière-Ouelle.

¹² <http://www.nhhistory.org/edu/support/nhimmigration/nhimmfrenchcanadian.pdf>.



Montézuma Dubé et Marie Lévesque vraisemblablement au moment de leur mariage. On identifie les parents de Marie comme Louis et Emma Lagacé. Ces derniers se sont mariés à Saint-Pacôme en 1861. Nous n'avons pas trouvé le lieu et la date précise du baptême de Marie. Elle était, selon les indices retrouvés, plusieurs années plus jeune que son mari.

C'est dans ce contexte que Montézuma Dubé et son épouse Marie Lévesque sont devenus des résidents de Nashua et qu'ils y convolèrent en justes noces en 1887. Encore faut-il procéder à des recoupements pour être certains que les renseignements fournis aux répertoires les concernent bien. Le prénom de Montézuma est en perpétuelle mutation: on l'appelle Damase, Dumas, Ezuma. Marie Lévesque est identifiée de façon constante et demeure la partie invariable aux répertoires. Nous y avons retrouvé les baptêmes des deux aînés: Marie-Louise et Joseph, mais pas celui de Pierre qui est aussi censé être né aux États-Unis. En mai 1893, au moment du baptême de Rose, ils sont de retour à Saint-Pacôme qu'ils ne quitteront plus.

Il semble bien qu'il va commencer à travailler au moulin à scie dirigé alors par la famille King. La demeure qu'il va occuper durant de nombreuses années est située dans le «faubourg» de Saint-Pacôme. Il s'agit d'une petite agglomération de maisons, sur la rive ouest de la rivière Ouelle, ceinturant un rocher impressionnant. Là résidaient les journaliers employés au moulin à scie qui se trouvait à faible distance de ces habitations. Ses frères

Pierre et Cléophas ont également habité ce secteur, tout comme d'autres familles Dubé qui ne lui étaient pas directement apparentées. Montézuma aurait été un scieur selon la monographie de Saint-Pacôme. L'acquisition du moulin à scie par la famille Power en 1902 ne semble pas avoir affecté son statut. Il devient veuf en 1904 et se remarie en 1906. Il est parrain à l'occasion et sert de témoin lors du mariage de son fils Joseph en 1920. Nulle part ne paraît sa signature et il faut présumer qu'il était analphabète. Il décède quelques jours seulement avant d'atteindre ses 67 ans en septembre 1926. Sa seconde épouse, Eugénie Lizotte, survivra jusqu'au 14 juin 1929. Comme elle avait alors 79 ans, il faut conclure qu'elle avait une dizaine d'années de plus que lui et il n'y aura pas de descendance de ce second mariage.

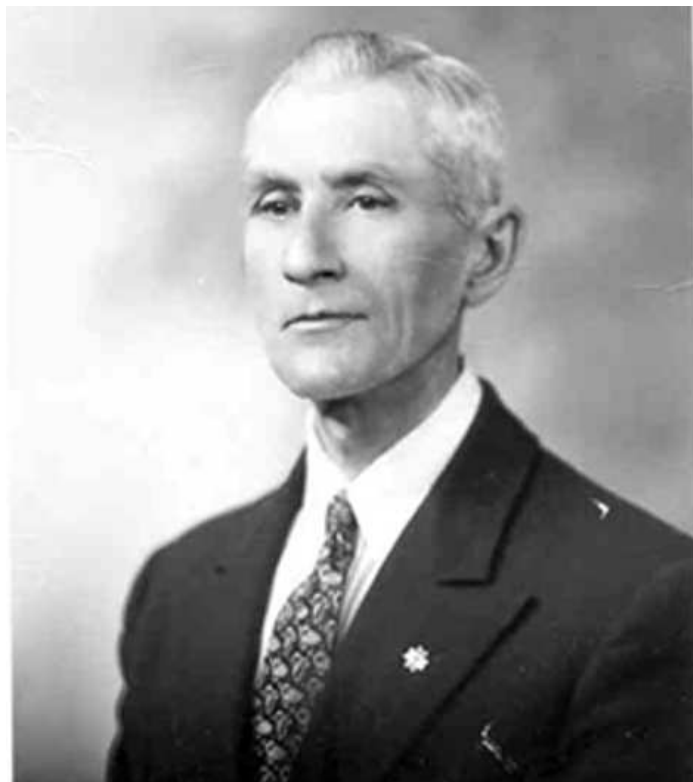
LES ENFANTS DE MONTÉZUMA ET MARIE

Pour une raison de commodité au niveau de la présentation, nous traiterons d'abord des fils du couple.

Joseph

Il est le deuxième enfant et le fils aîné de Montézuma et Marie Lévesque. Il est né aux États-Unis. Son baptême est décrit dans le répertoire¹³ disponible à la Société de Généalogie de Québec. Il y est présenté comme «Joseph Dumas (sic) Dubé, fils de Dumas (sic) Dubé et Marie Lévesque. Son parrain et sa marraine furent Benoît Lévesque et Marie Leclair». On situe sa naissance au 10 mars 1890 alors que la monographie de Saint-Pacôme évoque le 9 mars. La différence est tellement minime et la concordance entre les deux est un indice fort que Dumas est bien Montézuma. Une autre information placée dans la notice mentionne son mariage avec Wilhelmine Dubé et le lieu d'origine des parents de la mariée, soit Rivière-Ouelle et Saint-Pacôme. Son épouse Wilhelmine est effectivement la fille de Joseph Dubé de Rivière-Ouelle et de Marie Gagnon. L'acte de mariage spécifie aussi que Wilhelmine demeurait dans la paroisse Saint-Cœur-de-Marie à Québec en 1920 au moment du mariage. Elle était donc venue y travailler avant de se marier. Le couple va habiter la maison de Montézuma à Saint-Pacôme. Ils ont eu quatre enfants : Madeleine, décédée à l'âge de seize ans, Maurice, Yvonne et Desneiges. Joseph fut un ouvrier spécialisé au moulin à scie des Power exerçant le métier de limeur. Il est élu marguillier de la paroisse à la fin des années 1940 et était en charge au moment du centenaire, en 1951. Il est décédé le 30 novembre 1957 et son épouse Wilhelmine, le 21 mars 1960.

¹³ *St. Louis de Gonzague, Nashua, New Hampshire, Baptism, Volume II, D to M, June 1871 to March 2001.*



Joseph Dubé était un homme mince et de haute taille avec des yeux bleus. On le surnomme «Pit à Zuma»

Pierre



Il est lui-aussi né aux États-Unis, apparemment en 1892 selon le recensement de 1901, mais nous n'avons pas de date précise. Son absence du fameux registre de Nashua semble signifier que Montézuma et Marie avaient quitté la paroisse de Saint-Louis de Gonzague et peut-être même Nashua au moment de sa naissance. Pierre était grand, particulièrement costaud et doté d'une voix impressionnante. On le surnomme «Black à Zuma» à cause de sa chevelure et de son teint foncé. Il sera journalier à la scierie comme «pileur». Cette fonction consistait à placer le bois en cage pour le laisser sécher en attendant de le charger sur les wagons de chemin de fer. Dans les années 1950, Pierre est chauffeur de camion pour la voirie provinciale. C'est l'époque de l'Union Nationale¹⁴. Pour obtenir un tel emploi, il était nécessaire d'avoir cette allégeance politique.

¹⁴ Le député de Kamouraska à l'époque de Duplessis est Alfred Plourde. Ce dernier fait partie de la famille qui va assurer la continuité des King et des Power comme propriétaires et gestionnaires de la scierie de Saint-Pacôme.

Il aurait même été brièvement échevin, mais aurait dû démissionner à cause de son franc-parler. Comme déjà mentionné, Pierre se marie en 1926 à Marie-Anne Lagacé. Il a alors 34 ans et son épouse a plus de 40 ans. Le couple n'a pas eu de descendance, mais ils adoraient les enfants et se montraient généreux pour le voisinage. Ils ont hébergé longuement dans leur demeure, voisine de celle de son frère Joseph, deux neveux de Marie-Anne. Ils ont également accordé beaucoup d'attention à Sylvain, leur petit-neveu et Lyne, leur petite-nièce. Pierre est décédé en février 1968 et son épouse en octobre 1967.



Émile et Nelson sont en compagnie de Lyne Dubé. Cette dernière a bien voulu nous ouvrir les archives de photos bien garnies de la famille Dubé. Elle conserve d'excellents souvenirs de son grand-oncle Pierre qu'elle a connu. Son grand-père Joseph est décédé avant sa naissance. Lyne est la fille de Maurice et Jacqueline Dubé. Elle et son conjoint, Gaston Lévesque, ont deux jeunes filles: Ève et Lara.

Dominique

La monographie de Saint-Pacôme évoque la présence dans la famille de Montézuma d'un certain Dominique, célibataire, classé parmi les enfants probablement nés aux États-Unis. Ce garçon est d'autant plus intrigant qu'on ne retrouve pas ce prénom aux recensements de 1901, ni de 1911. Cependant, il y a ce Jean-Baptiste qui disparaît mystérieusement de la famille après les deux recensements. Tout comme pour sa sœur Yvonne, il était possible qu'il ait troqué ses prénoms pour un autre. Il y a aussi cette particularité dérivée de son acte de baptême qui a donné un nouveau sens à cette hypothèse : son parrain est **Dominique** Lévesque. Les photos de famille nous ont fourni une autre excellente piste. Dominique a été militaire. La plupart des photos le concernant le présentent vêtu d'un uniforme de la Seconde Guerre Mondiale, alors qu'il nous semblait vraiment âgé pour faire partie du contingent de combattants. En 1939, il aurait eu 44 ans.

Une des photos mentionne la guerre de 1914-1918, époque où effectivement il aurait pu faire partie des volontaires ou des conscrits. La réponse est venue du site ArchiviaNet¹⁵ qui fournit des informations sur un très grand nombre de soldats de la Première Guerre Mondiale. Le matricule 3385180 concerne Dominique-Jean-Baptiste Dubé, fils de Montézuma Dubé de Saint-Pacôme de Kamouraska. On y apprend qu'il a fait partie du groupe de conscrits de janvier 1918. Il n'a pas répondu immédiatement à la lettre d'appel, car il est désigné comme un «defaulter», mais il s'est rendu (surrendered) aux autorités militaires le 23 août 1918. Il subit son examen militaire au manège militaire à Québec. Cette recrue n'était pas en excellente santé. Le médecin note qu'il souffre de goître marqué, de bronchite et qu'il a une malformation aux jambes appelée genuvalgum. Sa taille est respectable pour l'époque, 5 pieds 7 pouces et $\frac{3}{4}$. Il a le teint foncé, les yeux bleus et les cheveux bruns. Nous doutons fortement qu'il ait même traversé l'Atlantique pour combattre. Il y a d'abord son état physique, mais surtout la date de l'enrôlement. L'armistice est signée moins de trois mois plus tard en novembre 1918. Ce qui est surprenant, c'est de le retrouver vingt ans plus tard avec un uniforme militaire. Serait-il demeuré soldat après la démobilisation de 1919? Selon la tradition orale, il se serait plutôt enrôlé de nouveau en 1939. Il aurait pratiqué le métier de cuisinier dans des camps de bûcherons entre les deux guerres; aurait-il été accepté pour y jouer le même rôle dans les camps militaires? Ne s'étant pas marié, on ne lui attribue aucune descendance. Il est décédé en Ontario après 1957.



Dominique, à gauche est accompagné de son neveu Maurice, au centre, et de son frère Pierre à droite. L'information précise sur sa taille mentionnée sur la fiche militaire de 1918, nous permet d'apprécier celle de ses compagnons. Nous ignorons si Pierre a endossé l'uniforme uniquement pour la circonstance ou bien s'il a effectivement fait partie de l'armée à cette époque.

Joseph-Alfred

Ce dernier fils de Montézuma et Marie est né le 7 juin 1901 et n'aura vécu que le temps des roses. Il va décéder le 15 juillet 1901.

¹⁵ <http://www.collectionscanada.gc.ca/archivianet/index-f.html>

Les filles de Montézuma sont au nombre de quatre. Nous présenterons d'abord Yvonne qui a laissé une empreinte plus profonde à Saint-Pacôme. Ensuite, nous traiterons brièvement de Marie-Louise, Rose et Maria qui ont vécu aux États-Unis.

Yvonne

En ordre chronologique, c'est la troisième fille de Montézuma et Marie. Elle présente des caractéristiques particulières notamment pour son identification fluctuante. Il semble que les prénoms Marie-Azilda-Florida donnés au baptême n'aient jamais été utilisés dans la vie courante. C'est au moment de son mariage en 1934 avec Sidney King qu'ils réapparaissent légèrement modifiés. Elle est identifiée Marie-Exilda-Florida et signe comme tel l'acte de licence de mariage¹⁶, rédigé en anglais. Vu son âge à ce moment, soit 38 ans, qu'elle y est présentée comme célibataire (spinster) et que Sydney King y est décrit comme veuf¹⁷ (widower), âgé de 53 ans, nous avons d'abord cru qu'elle n'avait pas de descendance. La monographie de Saint-Pacôme nous a révélé une réalité bien différente. Elle a eu quatre enfants vivants – Murray, Jessei, Willa-Isabel et Ruth – entre 1921 et 1933. Le volume fait mention d'un mariage célébré en août 1919 à l'église Holy Trinity de Québec. Pourquoi alors cette licence de mariage de 1934, s'il y avait eu mariage religieux chez les Anglicans quinze ans auparavant? Nous avons donc dépouillé le registre de Holy Trinity. Si nous n'avons rien trouvé en 1919, nous y avons découvert un acte de mariage très détaillé en date du 9 août 1934, soit la même date que la licence de mariage. L'identification est la même que sur la licence de mariage, le texte y fait d'ailleurs allusion, ainsi qu'à un contrat de mariage passé devant le notaire Reginald Meredith. Ce dernier est même l'un des témoins au mariage religieux. Le livre sur Saint-Pacôme ajoute que «Yvonne a reçu le baptême de la religion anglicane le 9 août 1934 et qu'elle est inhumée dans le cimetière anglican de Saint-Pacôme.» Nous n'avons rien retrouvé sur ce baptême au registre de Holy Trinity.

Émile Dubé nous a ensuite permis d'entrer en contact avec un descendant de Sidney King et Yvonne Dubé: René Dubé de Saint-Pacôme. Après avoir causé avec René, qui a collaboré ensuite très activement au texte de l'article, nous avons convenu que la tradition orale dans la famille avait probablement confondu le «second baptême»

¹⁶. C'est ce document qui a servi à présenter le mariage dans notre répertoire sur *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*.

¹⁷. Sidney avait épousé en première noces Angéline Michaud, fille de Joseph Michaud et Eugénie Lizotte. Or, Eugénie Lizotte est devenue en 1906 la seconde épouse de Montézuma. Yvonne Dubé et Sidney King ont donc eu comme «belle-mère» la même personne.

d'Yvonne avec son mariage. Qui plus est, sous réserve de découvrir d'autres documents, il semble bien que Sidney et Yvonne furent des précurseurs de l'ère actuelle en ce sens qu'ils ont eu leurs enfants comme «conjoints de fait» avant la tenue en 1934 de cette série de gestes juridiques et religieux qui ont confirmé leur union. Il semble aussi que la mentalité de l'époque ait pesé lourd sur les orientations religieuses d'Yvonne qui s'est ralliée aux croyances de son mari, et non l'inverse. Il faut aussi savoir que la famille King avait un poids social considérable à cause de l'importance économique de ces industriels du bois dans la communauté. À la génération suivante, Willa-Isabel King empruntera la voie inverse en se convertissant à la religion de son mari Roméo Dubé, le catholicisme. Il faut être conscient que, dans une petite communauté rurale de l'époque, ces changements de religion ont dû «jouir d'une perception ambivalente». Yvonne est décédée le 5 novembre 1975, une trentaine d'années après son mari Sidney, qui a rejoint l'Éternel le 20 septembre 1946.



Prise en 1946, cette photo montre Yvonne Dubé en compagnie de son mari, Sidney King, peu de temps avant le décès de ce dernier. Yvonne fut d'abord responsable des enfants de Sidney et Angéline Michaud dès avant le décès prématuré de sa «demi-sœur» en juillet 1917. Vraisemblablement à partir de 1919, Yvonne a acquiescé à «la demande de son patron» et partagé sa vie. Il la surnomme Mabel, qui rime bien avec «Mabelle». Grande et mince, Yvonne était une fort jolie femme, selon l'avis de tous. Monsieur King était un héritier privilégié des biens considérables de cette famille bourgeoise. Il venait à Québec chaque mercredi pour veiller à ses affaires et logeait au Château Frontenac dans une suite qui lui était réservée. Très fréquemment, Yvonne l'accompagne. Elle va élever les enfants du premier lit et les siens dans la grande résidence familiale de Saint-Pacôme. Elle avait l'alcool en horreur et Sidney fera de grandes concessions en la matière pour lui plaire. Il semble qu'elle ait eu plusieurs propositions de «remariage» après le décès de Sidney, mais elle les a repoussées. Elle a vécu brièvement à Québec avec sa fille Ruth vers la fin de sa vie.



René Dubé est le fils de Roméo Dubé et Willa-Isabel King, la troisième enfant de Sidney King et Yvonne Dubé. Roméo Dubé est un descendant de Pierre Dubé, époux de Anaïs Lavoie, qui était un frère de Montézuma Dubé. Donc, René est apparenté de deux manières différentes avec le personnage central de notre article. René et son épouse, Josée Couturier, ont quatre enfants. Il est accompagné sur la photo par sa fille Marijo qui a épousé Éric Miville en 2008. René sera bientôt grand-père.

Marie-Louise

Marie-Louise-Alina est née le 8 octobre 1888 selon le répertoire de Nashua. Elle est donc le premier enfant de Montézuma et Marie. Son parrain fut Achille Lévesque et sa marraine Radegonde Dupéré. Elle est retournée au même endroit pour épouser J. Vital Milliard le 12 juin 1911. Elle a passé le reste de sa vie aux États-Unis. Ils auraient eu un fils, Lionel. Marie-Louise est décédée âgée de plus de 80 ans.

Rose

Née à Saint-Pâcome peu après le retour des États-Unis de Montézuma et Marie, elle se marie à la paroisse Sainte-Anne de Fall River le 18 mai 1914. Cette localité est au Massachusetts et comportait, tout comme à Nashua, une très imposante communauté canadienne-française. Son mari est Édouard Chassé et non Édouard Charest comme le mentionne la monographie de Saint-Pacôme. Cette certitude repose sur des indices au répertoire de Fall River qui donne le nom des parents du mari, Olivier Chassé et Marie Labrie, sa date de naissance, le 3 mars 1885 et le lieu du baptême, St-Jérôme. N'ayant rien trouvé au pays du curé Labelle sur ce baptême, nous avons vérifié à Matane. C'est bien dans la paroisse-mère de cette ville qu'on retrouve le baptême de cet enfant né dans le canton Tessier. Il semble que ce couple n'a pas été durable et il n'y aurait pas de descendance. Elle fut coiffeuse de son métier et, selon René, une femme avant-gardiste et féministe avant l'heure. Elle serait décédée octogénaire.

Maria

Elle fut le «bébé» de la famille. Nous avons pu très récemment préciser qu'elle a épousé Alexandre Durand à Lowell, Massachusetts, le 15 octobre 1917¹⁸. Son mari était originaire de Saint-Jean-de-Matha au pays de Louis Cyr. Il est probablement le fils d'Oscar Durand et Marie Robitaille, né le 3 janvier 1889. Des photos de famille prouvent qu'ils rendaient visite aux gens de Saint-Pacôme. Alexandre et Maria ont eu deux enfants: Annette et Robert. Maria fut la première à décéder parmi les filles de Montézuma au cours des années 1960.



Dans l'ordre habituel, Rose, Yvonne, Maria et Marie-Louise vers 1960. Ceci prouve que malgré les distances, les filles de Montézuma et Marie Lévesque continuaient de se voir.

CONCLUSION

Cette recherche a permis de jeter un brin de lumière sur la confusion entourant Montézuma Dubé de Saint-Pacôme et les Marie Lévesque. Nous avons prouvé qu'il ne fallait pas confondre Léonidas Dubé avec Montézuma Dubé, même si leurs épouses portaient le même nom et le même prénom. Or, après avoir parfaitement cerné le nombre et l'identité des enfants de Montézuma, il y a encore une zone d'ombre concernant les quatre autres mariages réalisés à West Warwick au Rhode Island au cours des années 1930 qui sont, dans notre répertoire, classés au numéro 1770 avec les enfants de Montézuma. Il y a aussi cet étrange second prénom, Pierre, associé à Montézuma au numéro 873 de notre publication. La recherche se poursuit et nous espérons compléter prochainement une nouvelle démonstration convaincante permettant de réviser ces autres branchements.

¹⁸. Armand Proulx, *Mariages de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 1715-1972*, 1979. Annotations marginales en appendice, p. 37.

L'APPEL DU LARGE, UN GRAND RÊVE DEVENU RÉALITÉ!

par Richard Dubé

en collaboration avec Marie-Claude Slavinski et Sébastien Dubé

Depuis la fondation de l'Association des Dubé, les rédacteurs du bulletin d'information ont fait appel à plusieurs collaborateurs. Vous les connaissez. Ils sont les principaux artisans du *Le Bé*. Périodiquement, la suggestion de donner la parole à des membres plus jeunes revient. En début d'automne, j'ai pensé vous faire connaître la belle aventure d'un membre de l'ADA, Sébastien Dubé, mon neveu, et de Marie-Claude Slavinski, sa copine. De septembre 2007 jusqu'à la fin de juillet 2008, ils ont vécu sur leur voilier *Born Free* et fait route du Lac Champlain jusqu'à l'archipel des Bahamas où ils ont séjourné 4 mois pour ensuite revenir à leur port d'attache.



Le voilier de 32 pieds Born Free, véhicule de l'expédition

Dans ce texte, je tiendrai la plume. J'ai l'intention de vous livrer une partie de leur enrichissant voyage car aujourd'hui, leur travail et leurs occupations ne leur permettent pas de le faire. Cependant, comme Marie-Claude a tenu un journal de bord qui a abondamment documenté leur blog - plus de 70 messages accompagnés de centaines de photographies -, le travail sera d'autant plus facile à faire que je leur demanderai de superviser le choix des extraits de leur riche documentation textuelle et photographique et de jeter un coup d'œil à mon court récit.

Les grands voyageurs de l'histoire ont laissé des récits, des carnets de voyage, des études. Leurs textes nous sont connus. De nombreux explorateurs du Nouveau Monde ont inscrit leurs récits de voyages au patrimoine mémoriel de l'humanité. Ils ont consigné leur périple en retraçant souvent de façon chronologique, leur itinéraire. Parfois ils ont nommé les lieux en faisant appel aux repères géographiques, aux événements fortuits ou aux fêtes du

calendrier religieux. À l'occasion, ils ont rendu hommage aux personnalités qui commandaient leur expédition. Aujourd'hui, les grands voyageurs préparent leur itinéraire en se documentant et en consultant celles et ceux qui ont vécu des expériences comparables. Le voyage se vit et se prépare longtemps d'avance, d'abord en rêve et en désir, parfois en doute et en hésitation puis dans le réel, au quotidien. Qu'en est-il pour Sébastien et Marie-Claude ?

Pour leur permettre de bien cerner l'expérience profonde d'un long voyage hors des sentiers battus, j'ai décidé de les interroger, de leur poser des questions qui mettent en contexte et en perspective leur belle expérience. Je tenterai non pas de les interviewer de façon classique mais de rendre compte de leurs commentaires et de leurs réflexions pour essayer de saisir et de comprendre le sens d'une telle aventure. Je leur ai formulé des questions qui articuleront mon récit et qui coifferont chacune des courtes parties.

Résumons ce qui les a amenés à une telle expérience. À l'origine, c'est Marie-Claude qui s'est intéressée à la voile. C'est elle qui la première s'est achetée un voilier. Par la suite, Sébastien s'est rapidement initié à la voile. Tous les deux ont suivi des cours leur permettant d'envisager de prendre le large et de naviguer sur la mer. Sébastien a été tellement conquis, qu'il est devenu maître à bord, capitaine de l'esquif, le *Born Free*, le nom que portait le bateau qu'ils ont acheté. Il faut dire que le voyage, le grand voyage d'aventure les habitait depuis longtemps. Marie-Claude avait déjà bourlingué jusqu'en Nouvelle-Zélande et en Australie. Elle était revenue avec la vive impression qu'un jour elle repartirait. Résumons leurs propos en suivant les balises suggérées par mes questions.

Comment cette idée de voyage vous est-elle venue ?

Sébastien ne tarde pas à dire que cette proposition vient de Marie-Claude qui avait déjà voyagé et passé un mois sur un voilier. C'est elle qui a mis la voile dans la tête de Sébastien et, à deux, ils ont conçu un projet réalisable.

Qu'est-ce qui vous a finalement décidés à partir ?

Même si leur travail stable était passionnant, elle chez Énergie Cardio et lui dans le domaine de la vente d'équipements sportifs chez Oberson, ils ont découvert que la vie est fragile et qu'elle tient souvent à un fil. À leur travail, plusieurs de leurs clients évoquaient la perte d'être

chers et souvent ils entendaient dire qu'il ne faut pas remettre à plus tard les projets qui nous passionnent. Il ne faut surtout pas attendre la retraite pour les réaliser. La passion de la voile commandait un séjour prolongé en mer.

Quelle était votre expérience de navigation et votre préparation technique ?

Après 6 ans de voile sur le lac Saint-Louis et sur le Saint-Laurent dans les Mille-Îles, jusqu'à Kingston et après plusieurs cours d'appoint en météo, en radio amateur, en électricité à bord, en entretien de moteur, ils se sentaient prêts à partir. La rencontre de voyageurs qui avaient vécu l'expérience des Bahamas les rassurait. La confiance régnait !

Globalement, comment s'est déroulé le voyage ?

Un merveilleux voyage fait de découvertes et de belles rencontres humaines, des défis parfois, surtout lors du long parcours de 34 heures de Miami à Nassau. Une communion continue avec la nature, un rythme quotidien au ralenti, une vie simple et vraie hors des sentiers de la consommation, une vie harmonieuse et frugale, des rapports humains de qualité sans distinction de groupes d'âge. Une vie de couple aussi dans un espace étroit mais ouvert sur la mer et la nature généreuse !

Quel a été votre itinéraire ?

Nous avons quitté le Québec à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix pour traverser le lac Champlain, passé les 12 écluses du canal Champlain et de là sur la rivière Hudson jusqu'à New York. Avec quelle joie, nous avons vu la statue de la liberté et le port de New York ! Puis ce fut la première expérience en mer, Sandy Hook, Cape May, la baie Delaware et la baie Chesapeake et après l'intercostal, Miami et la longue traversée à Nassau. Notre destination était les Bahamas, un archipel qui compte 700 îles, couvre 260 000 km² et occupe 8 000 km² de terres émergées. Nous avons séjourné 4 mois dans les Exumas avec des séjours à Abacos et dans les îles Lutera. Le retour empruntait le même chemin à partir de Nassau.

Quel était le partage des tâches ?

Naturellement Sébastien s'occupait de la navigation, de la technique, du moteur et de l'annexe alors que Marie-Claude s'affairait à la qualité de vie à l'intérieur, au soin des vêtements et à la préparation de la nourriture et aux communications par le blog.

Et la vie à deux dans un espace réduit et dans un uni-

vers si vaste ?

Ensemble depuis presque 8 ans, ils étaient habitués aux compromis, aux nécessaires adaptations. Le contexte de la vie sur l'eau, en mer, dans un monde de découvertes a permis de vivre cette expérience de façon sereine et équilibrée, harmonieuse et heureuse.

Et les contacts avec les autres pendant le voyage, comment les qualifiez-vous ?

Tous les gens rencontrés sur les voiliers et dans les havres manifestaient une même attitude. Ils étaient attentifs et ouverts aux autres. Ils savaient écouter. Ils vivaient intensément leur voyage.

Quelles ont été vos grandes découvertes ?

La mer certes, ses beautés, son rythme, sa vie généreuse. Les gens de la mer, ceux et celles qui vivent en harmonie avec elle et qui la respectent. Les gens qui s'intéressent aux autres, qui s'y attardent et qui savent partager. La découverte des valeurs de simplicité volontaire hors des sentiers de la consommation. Le bonheur simple et vrai dans un milieu si beau. Nous sommes restés en contact avec les nôtres, disent-ils, par Internet via notre blog. Nous avons senti la présence de nos amis et de notre famille tout au long du voyage.

Comment se prépare-t-on à revenir ?

On revient par obligation, disent-ils. Le besoin de travailler pour gagner des sous et financer tout le reste. Les contraintes aussi comme les assurances du bateau, l'assurance-maladie et les obligations sociales. On revient de voyage, mais la belle expérience reste ancrée en nous.

Dans quel état êtes-vous revenus, changés, transformés ?

Marie-Claude et Sébastien affirment qu'ils ont changé intérieurement. Ils sont plus sensibles à l'écoute des gens, ils prennent de plus en plus le temps d'écouter, de poser des questions tout comme le font fréquemment les navigateurs. Une belle découverte aussi à cause de tous les contacts pendant le voyage, la disparition des barrières de l'âge. Ils étaient les plus jeunes avec quelques autres parmi des aînés à la retraite. Les échanges favorisaient les relations entre les générations. Il faut avouer aussi que Sébastien, l'habile pêcheur, a toujours partagé ses pêches miraculeuses avec ses voisins.

Quelques mois plus tard, comment parlez-vous de ce voyage ?

À chaque jour, c'est comme si on revenait. Le rêve est là, toujours là. Le quotidien s'impose et la grande roue de la vie est si forte, elle nous entraîne. On rembarque naturellement, disent-ils.

Laissons la parole à Marie-Claude qui tient le journal de bord et le blog et à Sébastien qui l'inspire. Voici quelques courts extraits tirés de leur blog.

Le départ : 9 septembre 2007.

Nous avons finalement quitté le Québec le mercredi 5 septembre. Nous avons passé les douanes américaines de Rouses Point et ça s'est très bien passé. Le douanier n'est pas venu visiter le bateau, par chance, nous avons peur de nous faire confisquer nos nombreux pots Mason.

Avant notre départ, nous avons organisé une petite fête avec nos amis et nos familles à la marina Gosselin au Lac Saint-Louis à Lachine. Merci à tous ceux et celles qui se sont déplacés. Nous étions une trentaine de personnes. L'émotion s'est fait sentir lors des au revoir.



Les amis et les familles de Marie-Claude et de Sébastien rassemblés le jour du départ.

Nous allons passer le week-end dans le coin de Plattsburg pour saluer nos amis du lac Champlain. Nous allons quitter lundi en direction des 12 écluses qui prendront environ 2 jours à franchir. Après les écluses, nous allons remâter *Born Free* et descendre la rivière Hudson en direction de New York et enfin voir la statue de la Liberté.

Première expérience en mer : 20 septembre 2007.

C'est toute une sensation que de sortir d'une baie bien protégée et d'apercevoir cette étendue d'eau sans fin qui s'étale à perte de vue devant nous. Un feeling difficilement descriptible. Nous avons eu la journée parfaite, un vent du sud avec moins de 5 nœuds. À peine quelques vagues, assez pour faire valser le bateau. Nous avons ouvert la grande voile seulement pour le stabiliser.

Étant donné que les prévisions météo sont bonnes pour les 3 prochains jours et que nous ne sommes pas pressés par le temps, nous avons décidé de ne pas faire notre sortie en mer de 22 heures. Comme nous sommes en vacances, pourquoi ne pas arrêter dans Manasquan City et faire un saut dans les casinos d'Atlantic City. Sébastien a toujours dit qu'à 40 ans, il aurait son 40 pieds comme à 32 ans il a eu son 32 pieds. (Il s'agit de la longueur du voilier, vous l'aurez compris !) Alors, on pourrait gagner beaucoup, beaucoup d'argent pour nous acheter notre prochain voilier, le *FEELING 40* au Boat show d'Annapolis. Bon assez rêvé, on va se coucher mon amour.

Born Free en mer : 16 décembre 2007

Selon les prévisions, les vents seront de face entre 10 et 15 nœuds du secteur est avec possibilité de 6 à 8 pieds de vagues dans le Gulf Stream dont la largeur est de 35 milles nautiques. Tout le monde le craint à cause de sa force de courant qui peut atteindre 5 nœuds. À 8 pieds de vagues, c'est évident qu'on ne peut pas partir. On se regarde tous les deux, un peu débinés de ne pas pouvoir partir et la prochaine fenêtre météo est possiblement vendredi prochain, selon les prévisions à long terme. Dire que la météo d'hier était du 8 à 12 nœuds !

Sur le canal 16, on sent une fébrilité. Plusieurs bateaux s'appellent pour connaître la décision des uns et des autres. Nous apprendrons à 6 heures du matin qu'un catamaran s'est lancé dans le Gulf Stream et à fait demi-tour à cause des vagues et du courant. Après consultation de trois autres équipages, nous décidons de quitter avec un autre voilier, *Grand Style*. Si ça brasse trop il sera encore possible de rebrousser chemin vers Miami.

9 h 45 - l'ancre est levée et nous avons pris des gravols au cas où le mal de mer nous envahirait.

10 h 20 - en quittant, nous croisons un bateau Québécois en sens inverse et il nous dit : « J'espère que vous n'allez pas dans le Gulf Stream » et Marie-Claude de répondre : « Oui ». Vous auriez dû voir la face qu'il a faite. Nous avons l'air d'aller tout droit vers l'enfer. On se questionne. Mon amour est-ce qu'on prend la bonne décision ?

11 h - nous avons quitté Miami et le vent est de 15 nœuds avec des vagues de 2 à 4 pieds. La navigation s'est bien déroulée dans le Gulf Stream avec une vitesse moyenne de 4,5 à 5 nœuds. Notre premier Waypoint est North Rock une distance de 51 milles nautiques. Nous arrivons dans le banc, fond de la mer qui remonte à 25 pieds, on passe de 7 000 pieds à 25 pieds. C'est assez surprenant ! Nous arrivons dans cette portion en début de soirée à la noirceur. Un croissant de lune est avec nous et fait un petit bout de chemin pour ensuite être effacé par

les nuages. Nous apercevons plusieurs étoiles filantes et à chacune d'elle, nous faisons un vœu.

Avec une moyenne de 20 pieds d'eau, le vent est toujours de 18 à 20 noeuds, les vagues sont plus courtes qu'en mer, donc moins confortables, mais *Born Free* tient le coup. Une fois rendu dans le Northwest Channel au petit matin, c'est une autre paire de manches qui commence. Nous quittons le banc pour retrouver des profondeurs de 7 000 pieds avec des vents de 18 à 22 nœuds, toujours le vent dans le pif et des vagues de 8 pieds et plus. Ça brasse en... Cette portion de la traversée sera la plus difficile. On se fait « splasher » d'eau à maintes reprises dans le cockpit. Les dix dernières heures auront été les plus difficiles.

Nous sommes arrivés au port de Nassau vers 20 h accompagnés de *Grand Style* et d'*Offline* que nous avons rejoint en mer. À 20 h 30, une fois l'ancre mise, il n'y avait plus de lumière à bord, nous étions dans les bras de Morphée. Nous nous sommes réveillés 12 heures plus tard avec une vue sur l'incroyable hôtel Atlantis. L'eau est turquoise et nous sommes capables de voir le fond à 25 pieds.

J'aimerais souligner les efforts presque surhumains que mon capitaine a accomplis durant cette traversée de 34 heures. Il a dormi seulement une heure durant la nuit. Et pendant tout ce temps, il a tenu la barre sans toucher une fois au pilote automatique. Merci Mon Amour !



Pêche miraculeuse dans les mers du Sud.

Pêche à la langouste : 24 décembre 2007

Ce matin, c'est une petite journée de navigation qui nous attend. On se déplace vers Norman Cay, une petite île au sud, à 12 milles nautiques. Ici, au début des années 1980, il y avait un *resort* d'évasion - un complexe hôtelier - pour gens riches et célèbres. Puis un germano-colombien,

un caïd de la drogue décida de s'y installer, d'acheter l'île au complet. Il chassa tous les résidents et fit fermer le *resort*. Il y a eu beaucoup d'avions chargés de drogue qui atterrissaient et décollaient sur l'unique piste de Norman Cay. Un DC-3 à demi submergé repose depuis une quinzaine d'années près de notre lieu de mouillage. Cet avion a été utilisé par les trafiquants de drogue. L'histoire raconte que le caïd de la drogue allouait 100 000 \$ par mois au gouvernement pour avoir la paix sur l'île. Le caïd a été condamné à une longue vie en prison. Quelques résidents sont retournés sur l'île, mais l'ancien Norman Cay Club n'a jamais rouvert ses portes.

Comme on se sent d'attaque pour la chasse à la langouste en cette veille de Noël, on s'empresse d'enfiler nos kits. Avec notre seau de fond à plexiglas, on aperçoit une belle tête de corail, mais à plus de 15 pieds d'eau avec beaucoup, beaucoup de courant. On s'essaie quand même. Tout de suite Marie-Claude aperçoit une belle langouste et bang le coup est donné ! Lorsqu'elle parvient à la remonter, la langouste réussit à se déprendre et on la voit retomber sur le sol pour aller se cacher tous de suite dans son trou. Comme il y a beaucoup de courant, voilà que Marie-Claude s'est fait déporter par le courant et elle doit remonter le courant pour plonger le plus rapidement possible avant de la perdre. Cinq minutes suffisent pour redescendre et remonter la langouste. Wow ! C'est génial ! Elle doit faire 25 pouces de long. Paraît-il que c'est une prise moyenne. Pour le réveillon de Noël, Sébastien fait bouillir la langouste pendant 10 minutes. Par la suite, un petit 10 minutes dans le four avec du beurre à l'ail. Quel délice, le tout accompagné de riz ! Entre la langouste et de la dinde, le choix est assez facile.

Un front froid et rencontre de Willie : 15 février 2008

Comme les vents sont annoncés du nord-est de 25 à 35 nœuds nous décidons de retourner à Little Bay pour nous protéger des vents forts qui annoncent avec *Victoria V* et *Apothéose*, des voiliers amis. Après 2 jours, voilà que le vent change pour sud-est où nous ne sommes pas protégés des vagues. Nous décidons de quitter pour Black Point où nous serons plus confortables.

Une fois rendue à Black point, nous retrouvons les voiliers *Manouche* et *Carpe Ventum*. Robert nous informe qu'il y a chez Lorraine's Café un souper Rib's et poulet. Mmmmm ! Comme nous ne mangeons pas souvent de viande à bord, quel délice en vue ! Nous lançons l'invitation à *Carpe Ventum*, *Victoria V*, *Apothéose* et *Soluna*. Le souper est pour 18 h 30, mais comme nous avons des fourmis dans les jambes, on se donne rendez-vous avec *Victoria V* au dinghy dock pour boire une bonne bière froide et pour les filles un bon rhum ananas.

Comme les filles avaient visité en après-midi le « Garden of Eden » de Willie et que les gars étaient occupés à autre chose, elles décident de leur présenter Willie, qui en soit est tout un personnage sorti tout droit de l'univers de l'imagination. Depuis 30 ans, Willie ramasse de gauche à droite des branches de bois et leur trouve des formes imaginaires comme une danseuse de ballet, un chien, un cheval, George Washington, un requin, Derrière sa maison on retrouve plusieurs plantations d'arbres : fèves, bananes, piments, tomates, papayes et autres. Willie est le seul Bahamien aux Bahamas qui est capable de faire pousser des bananes. Et ce qui est incroyable à travers toute cette histoire est qu'il fait pousser tous ces arbres dans des coraux. Comme les îles sont des anciens coraux, c'est tout un exploit.

Warderick vers Governor Harbour : 7 avril 2008

Ce matin, c'est le grand départ pour Eleuthera. Avec nostalgie, nous laissons derrière nous les Exumas, ces îles où nous avons été éblouis par la beauté de l'eau et par les îles désertes bordées de plages immaculées entourées d'eau translucide aux spirales jouant du turquoise pâle au bleu saphir. La traversée vers Eleuthera s'est très bien déroulée. Nous avons eu des vents du sud-est de 10 à 15 nœuds et *Born Free* s'est fait valser par une vague de quatre pieds. Nous avons prié très fort la veille pour pêcher un mahi-mahi ou un thon pendant cette traversée. Malheureusement, rien n'a mordu à nos lignes. Quand nous sommes arrivés sur le banc d'Eleuthera, nous pouvions déjà voir la différence de la couleur de l'eau. Une eau d'un beau vert et un fond tapissé d'algues au lieu du sable blanc des Exumas. Sur le banc, nous retrouvons des profondeurs de 40 pieds. Nous ne sommes pas habitués à ces profondeurs. Notre première escale est à Governors Harbour, la capitale d'Eleuthera. Nous nous sommes arrêtés une journée pour visiter ce petit village pittoresque et surtout une des plus belles plages Exumas-Warderick Wells, un ancien refuge de pirates. Cette île est reconnue pour ses plages au sable rose.

Hatchet Bay : 8 avril 2008

L'entrée à Hatchet Bay est impressionnante avec cette petite ouverture de 90 pieds de large qui a été creusée à mains d'hommes. Mais une fois entrés dans cette baie qui a une protection totale de 360 degrés, nous sentons à peine le vent souffler à 20 nœuds. Une fois bien ancrés, nous allons visiter la ville d'Alicetown, ville aujourd'hui laissée à l'abandon et habitée par des squatters. Dans tous les guides nautiques, on nous informe de bien fermer à clé notre dinghy et notre bateau. Nous nous sommes arrêtés ici pour visiter les grottes, une série de passages souterrains à flanc de colline. Nous avons eu la chance de voir des chauves-souris voler au-dessus de nos têtes.



Sébastien Dubé et un énorme crabe-araignée.

Nous rencontrons Randy, un Américain voyageant seul sur son voilier de 42 pieds. Depuis 1992, qu'il vogue au Bahamas. Il nous invite pour un 5 à 7 sur son voilier. Ce fut une belle soirée pour encore une fois pratiquer notre anglais. Nous quitterons ensemble pour passer le *current cut*, ce fameux « cut » où le courant peut atteindre plus de 8 nœuds. Nous devons négocier ce passage à l'étale, moment où il y a le changement de courant. Avant de rencontrer Randy, nous étions un peu embêtés pour connaître l'heure de l'étale. Quelques guides nautiques nous informaient que l'étale est à la même heure qu'à Nassau, d'autres nous disaient que c'était 30 minutes plus tard et d'autres deux heures plus tard. Comme le *current cut* a mauvaise réputation, nous n'avons pas droit à l'erreur. Comme Randy a négocié ce passage plus de trois fois, il nous dit que selon lui c'est 2 heures et demie après la marée haute de Nassau. Et ce fut vrai ! Nous avons passé le *current cut* avec seulement un demi-nœud de courant. Un stress de moins pour nous.

Exumas-Warderick Wells : 11 avril 2008

C'est ici qu'autrefois, les Espagnols ont laissé leur marque en creusant un puits d'eau douce, d'où le nom de Spanish Wells (les puits espagnols). Les livres de bord des anciens navigateurs désignaient cet endroit comme le

dernier lieu où l'on pouvait s'approvisionner en eau fraîche avant de traverser l'océan. En se promenant sur cette île on s'aperçoit rapidement que plus de la moitié des habitants ont les yeux bleus et les cheveux blonds. C'est sur cette même île qu'on importe la langouste vers les restaurants Red Lobster aux États-Unis.



Marie-Claude Slavinski et ses captures.

Harbour Island : 12 avril 2008

À quelques milles nautiques au sud de Spanish Wells se trouve l'île de Harbour Island, île dont l'accès est difficile par bateau à cause des nombreux coraux qui la bordent. Comme nous ne voulons pas prendre de risque, nous nous y rendons en ferry. Une fois rendus à terre, on découvre rapidement que la ville de Dunmore Town est très chaleureuse. Toute la journée, nous avons flâné dans les petites rues pour nous arrêter parfois dans des boutiques, une pâtisserie, une galerie d'art. Une fois revenus à Spanish Wells, on gagne rapidement avant la tombée de la nuit Royal Island. Demain on quitte Eleuthera pour une traversée de 60 milles nautiques vers les Abacos.

Il est possible de communiquer avec Sébastien et Marie-Claude à l'adresse de courriel born-free@hotmail.com ou de consulter leur site <http://www.travelblog.org/Bloggers/Born-Free/>.

La fin du voyage : 19 juin 2008.

Et voilà ! C'est ici que se termine notre aventure. Ce rêve tant désiré depuis plusieurs années qui prend fin. Trois ingrédients ont été nécessaires pour réussir ce rêve : espérer, croire et oser. Et c'est avec fierté que nous le crierons haut et fort dans notre cœur. Mon amour nous l'avons fait ! Ce voyage nous aura appris que la vie est tellement belle et qu'elle mérite d'être vécue à merveille.

Ne t'en fait pas *Born Free*, ce n'est que partie remise. Nous t'emmènerons un peu plus au sud dans quelques années afin de poursuivre ce rêve que nous avons commencé ensemble. Nous aurons la chance à nouveau de faire la rencontre de plusieurs équipages extraordinaires qui, tout comme nous, ont un rêve à réaliser. Le meilleur est encore à venir.

Nous aimerions profiter de l'occasion pour vous dire merci d'avoir été si fidèles à nous lire. Lorsque nous avons débuté cette aventure, nous emmenions à bord 90 aventuriers. Mais au fil des jours, des semaines et des mois, vous avez été plus de 300 aventuriers à nous lire religieusement. Jamais nous n'aurions pensé avoir plus de 31 000 visites sur notre blog. Wow ! Merci à tous ceux qui nous ont écrit. Vos courriels ont été très appréciés. Trente et un mille fois MERCI ! À très bientôt, Marie-Claude, Sébastien et *Born Free*.

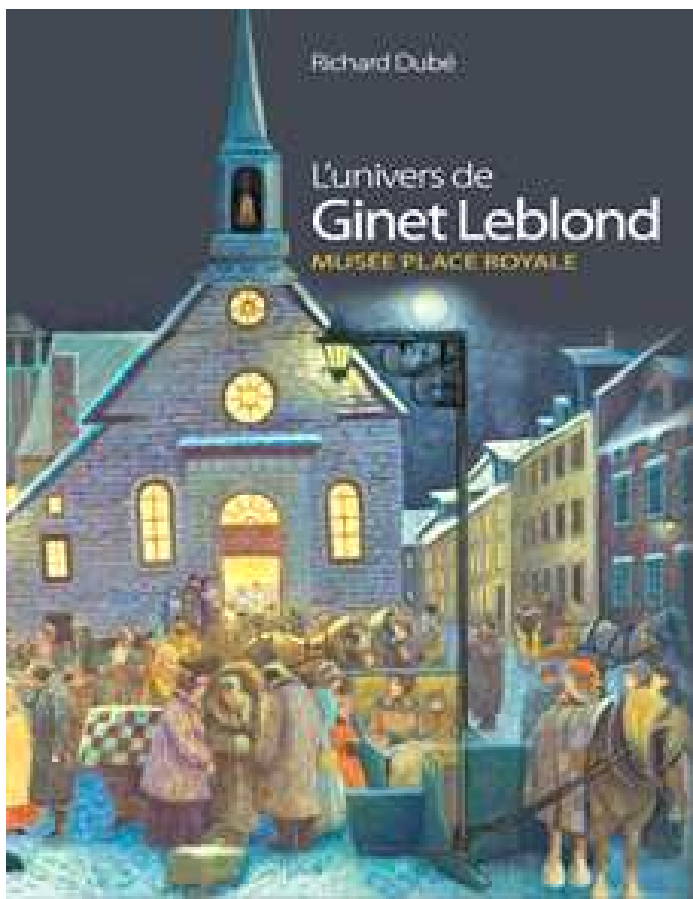
LA BBC CHEZ LES DUBÉ ATIKAMEKW



Pauline Dubé, une membre de la communauté Atikamekw de Manawan en Haute-Mauricie sera une des intervenantes principales dans un documentaire tourné par la chaîne de télévision britannique. On s'y intéresse aux rêves et à leur interprétation chez les premières Nations des deux Amériques. Pour de plus amples détails sur ce reportage, consulter un article de Louis Pelletier du 18 novembre 2008 sur le

site du journal l'Action à l'adresse www.laction.com. Pauline est une personne dynamique. Elle fut enseignante à Manawan, est artiste-peintre et projette de fonder au Lac Troyes, environ 80 kilomètres au nord de Saint-Michel-des-Saints, une école nature originale qui allierait le récréo-tourisme et les traditions atikamekw. Cet établissement s'appelle actuellement Wapikonnia, signifiant fleurs dans sa langue. Elle est une descendante d'Onésime Dubé et de Geneviève Kweticict/Kaweasiketc.

L'univers de Ginét Leblond au Musée Place Royale, un beau livre et une exposition de qualité.



Depuis le début de l'été du 400^e anniversaire de Québec, les amateurs d'art et de patrimoine peuvent vivre des heures somptueuses au contact de l'univers de Ginét Leblond, une artiste peintre qui poursuit un travail unique et original depuis plus de trente ans. En effet, le Musée Place Royale expose une centaine des créations de l'artiste de l'île d'Orléans réalisées sur de grands panneaux de bois et sur des meubles anciens. Ces œuvres étonnent par la richesse des thèmes traités, par les qualités esthétiques des scènes historiques évoquées et par la densité des êtres qui habitent l'univers de Ginét Leblond. Ouvert en mai 2008, le nouveau Musée Place Royale, situé à proximité de la grande fresque de l'histoire du Québec, présente un éventail significatif de la production de Ginét Leblond. Occupant les trois étages d'une maison historique, le musée réunit près de cent œuvres, dont une quarantaine de meubles peints, qui évoquent le passé de Québec, des scènes familiales d'antan, le monde rural et la vie pastorale.

Pour prolonger la visite, l'artiste et les propriétaires de la Galerie Les peintres québécois ont confié la rédaction et l'édition d'un magnifique album intitulé *L'univers de Ginét Leblond* à Richard Dubé, ancien directeur des collections du Musée de la civilisation. Tout en couleurs, le

livre amène les lecteurs dans des lieux historiques de premier plan : la place Royale, l'église Notre-Dame-des-Victoires, l'îlot des Palais, la terrasse Dufferin et le Château Frontenac, le vieux Collège des Jésuites, le Séminaire de Québec, le Couvent des Ursulines... Il fait aussi découvrir le grand fleuve Saint-Laurent, la beauté de ses rives et de ses escarpements. Des scènes de la vie urbaine en milieu bourgeois à l'époque des tramways et des chemins de fer enrichissent ce voyage de découverte. De rares tableaux illustrent des légendes alors que d'autres traitent de sujets divers dans des compositions théâtrales étudiées. Un long détour à la campagne refait la chronique des travaux et des jours en explorant le monde rural d'antan. Le regard singulier de l'artiste nous plonge dans des scènes d'une vie pastorale idéalisée. Plusieurs meubles anciens se transforment en éloquentes tableaux bucoliques où les êtres et les animaux parlent un même langage, celui de la vie généreuse, donnée et reçue à pleines mains. Dans les œuvres de Ginét Leblond vivent des êtres enracinés dans une belle ville et ses proches campagnes. Ils témoignent avec fierté d'une histoire commune vécue depuis le 17^e siècle.

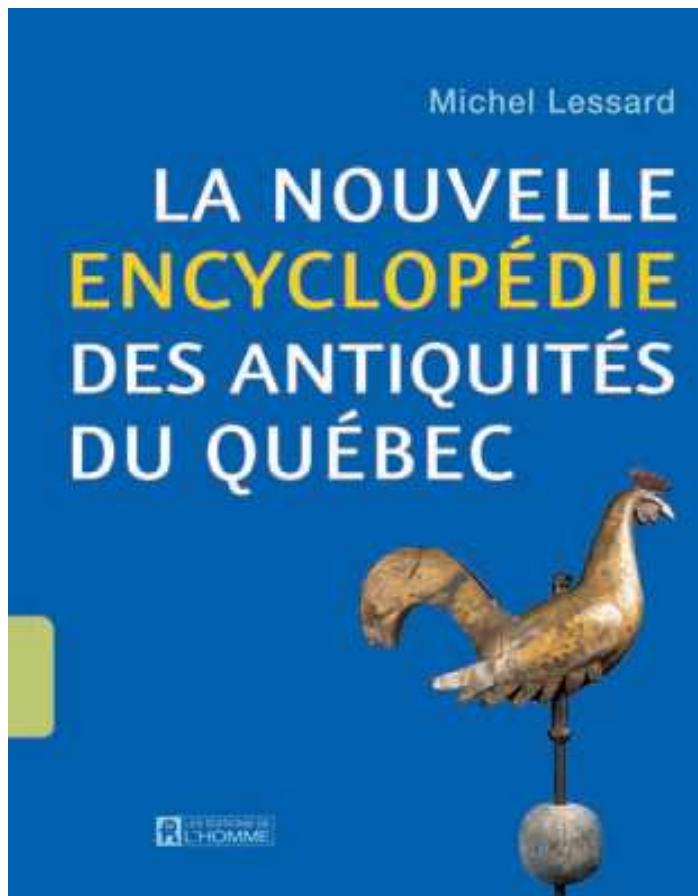
Dans une approche dynamique, ethnologie et histoire s'allient et se traduisent dans une écriture sensible et vivante. Chaque texte amène le lecteur à approfondir une œuvre ou un tableau et à le mieux découvrir. L'auteur a cherché à situer les créations de Ginét Leblond dans leur contexte de production en insistant sur la démarche de l'artiste. Au premier plan, l'œuvre picturale s'impose. Le texte l'accompagne et met en valeur sa dynamique. Plus qu'une simple légende, chaque petit récit invite le lecteur à découvrir l'univers de Ginét Leblond.

BIENVENUE À ALEXIE ET WILLIAM



Grand-papa Pierre Dubé de Boucherville fait partie de notre groupe de membres très actifs. Il en a plein les bras avec la souriante Alexie et William endormi. Les jumeaux sont nés le 17 septembre dernier et rendent les grands-parents heureux.

La nouvelle encyclopédie des antiquités du Québec de Michel Lessard en collaboration avec Richard Dubé pour deux des chapitres.



En octobre 2007, les Éditions de l'Homme lançaient un monumental ouvrage de 1 104 pages consacré aux antiquités et objets de collection, une véritable bible pour les collectionneurs, les antiquaires, les chercheurs et tous les curieux de patrimoine. Au terme de plusieurs années de recherche, l'auteur bien connu, Michel Lessard, livrait au public un grand ouvrage de synthèse sur la culture matérielle du Québec, une culture riche, fascinante et unique. Dans cet ouvrage, l'ethnohistorien Michel Lessard présente l'héritage magistral de l'objet produit et utilisé au Québec depuis quatre siècles. Cette encyclopédie traite de l'identité nationale et raconte l'histoire d'un peuple façonné à l'origine par des influences de France, d'Angleterre, puis des États-Unis. L'auteur souligne le sens et la valeur des biens culturels anciens et contemporains à travers une œuvre d'une valeur exceptionnelle grâce à des textes approfondis, des ressources abondantes et insoupçonnées ainsi que des milliers de photographies remarquables. Ce livre est la synthèse d'une vie de recherche sur les discours de l'objet ainsi qu'un hommage à la créativité, à l'évolution et à la mémoire d'un peuple.

L'ouvrage abondamment illustré est divisé en trois parties : la vie domestique, la vie sociale et culturelle, les

meubles. La collaboration de Richard Dubé est particulièrement marquante dans la section de la vie domestique consacrée à la céramique. Ses intérêts et sa compétence pour la céramique de Beauce lui ont permis de faire revivre les 50 ans d'expérience de cette importante entreprise industrielle qui a fleuri en Beauce de 1940 à 1989. Plus de 150 pièces illustrent les trente-trois pages consacrées à ce patrimoine culturel mis en valeur dans les collections du Musée Marius-Barbeau et du Musée de la civilisation.

Dans la section consacrée à la vie sociale et culturelle, Richard Dubé s'est vu confier la tâche de présenter les pratiques d'art populaire. Il s'en est donné à cœur joie en illustrant et documentant les 85 pages de cette partie haute en couleurs. Après avoir cerné la dynamique de l'art populaire et exploré les diverses pratiques qu'elle a suscitées, Richard s'est attardé à regrouper les œuvres des artistes populaires les plus reconnus et des œuvres anonymes significatives. Quelques grands collectionneurs ont étroitement collaboré à ce travail d'illustration et d'édition, tout comme certains conservateurs d'institutions muséales reconnues.

Cette nouvelle encyclopédie restera une référence de premier ordre pendant quelques décennies pour les collectionneurs québécois. Richard Dubé est fort heureux d'y avoir été associé. Ce fut un prolongement de son travail de directeur des collections du Musée de la civilisation et un bonheur de recherche et d'écriture.

BIENVENUE À GABRIEL



Maman Johanne Dubé de Longueuil est membre de l'ADA. Elle est accompagnée de son fils Gabriel, né le 3 mars, et de son conjoint, Sylvain Castonguay.

SALON DE GÉNÉALOGIE DE GRAND-SAULT par Joseph Dubé

Le samedi 13 septembre dernier, la Société de généalogie de la ville de Grand-Sault au Nouveau-Brunswick était l'hôte de son tout premier Salon. Et les organisateurs avaient visiblement tout prévu pour satisfaire les curieux dans ce domaine de recherche. Pour s'assurer que les invités y participent pleinement, on leur offrait même gratuitement le repas du midi !

En plus des associations de famille, on y retrouvait des auteurs d'ouvrages en généalogie, des représentants de ministères et des conférenciers. Notre association y était représentée par Joseph et son épouse Joan. Ces derniers ont surtout apprécié les échanges avec les autres animateurs et la possibilité d'assister à des conférences enrichissantes.

Pour un membre de l'Association, le conférencier-vedette a bien sûr été Guy Dubay de Madawaska qui, avec ses élans habituels, a su captiver l'auditoire avec ses exemples impliquant toujours des Dubé de sa famille et de la région. Il n'a pas manqué de souligner les effets de la dispersion des Acadiens, de l'établissement de la frontière canado-américaine et des relations qui prévalaient à l'origine entre les Acadiens et les Malécites qui ont accueilli les *Canayens* du Bas-Saint-Laurent.

Compte tenu qu'il s'agissait d'une première, les animateurs sont convaincus que l'expérience fut une réussite et que la deuxième édition accueillera un plus grand nombre de personnes de la communauté.



Guy Dubay durant sa présentation au salon de généalogie de Grand-Sault. Il est l'auteur d'ouvrages et d'articles sur la vallée de la rivière Saint-Jean et sur le passé des Acadiens.

EN MÉMOIRE DE ...

NDLR: Les astérisques qui accompagnent certains prénoms dans le texte indiquent qu'il s'agit d'un(e) membre de l'ADA.

Julien Dubé, un des pères fondateurs de l'ADA

par
Richard Dubé



Notre collègue et ami Julien Dubé nous a quittés le 2 septembre, peu de temps avant la parution du *Le Bé* précédant. Il avait 85 ans. Nous avons brièvement marqué son décès en signalant que nous allions lui rendre un hommage plus senti dans le bulletin de fin d'année.

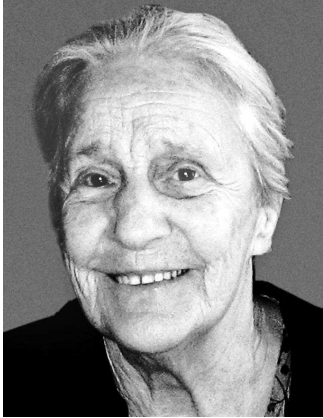
Le nom de Julien a toujours été associé à celui de sa compagne, Marguerite Perron, décédée en août 2005. Dans leur retraite active, ils se sont consacrés à la recherche généalogique avec passion et dévouement en assurant une présence active à la Société de généalogie de Québec. Ils étaient entrés en généalogie comme d'autres en religion. Dès les premiers pas de l'Association, Julien s'est porté volontaire pour collaborer, avec d'autres généalogistes, à la recherche spécifique des racines des Dubé d'Amérique dans le but de constituer le premier dictionnaire généalogique des Dubé du Nouveau Monde. À la suite de l'abandon d'un membre du comité et du décès d'un autre, Julien a pris la relève et s'est activement mis à la tâche pour produire cet utile outil de recherche lancé officiellement au grand rassemblement de l'an 2000 à l'île d'Orléans et qui a été vendu à quelques centaines d'exemplaires. Nous avons reconnu sa contribution exceptionnelle en lui attribuant le titre de membre honoraire en 2001.

Julien laisse le souvenir d'un homme doux et pacifique, attentif et délicat. Son modèle informatique et ses données ont servi de tremplin à l'équipe de généalogistes qui lui a succédé et qui a publié en 2006, le répertoire *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*.

À l'occasion de son décès, plusieurs de nos membres ont offert leurs sympathies à ses enfants Denyse*, Louis* et Jean à qui nous redisons notre profond attachement au souvenir de Julien Dubé. Nos condoléances sont aussi transmises aux nombreux membres de sa famille qui ont supporté historiquement l'Association: Albert*, Bertrand*, Marie-Anna*, Francine* et Lise*.

ANNE-MARIE DUBÉ (1918-2008)

Le 1^{er} octobre 2008 au Centre d'hébergement de Saint-Jean-Port-Joli est décédé dame Anne-Marie Dubé. Institutrice de carrière, elle a habité successivement Saint-Charles-de-Bellechasse, Val d'Or, Lauzon puis Saint-Jean-Port-Joli. En allant rejoindre son époux bien-aimé



Jacques Lessard, décédé l'année dernière et sa fille Diane, décédée en 2006, elle laisse dans le deuil, ses enfants: Jacqueline (Jacques Bilodeau), Gervais (Jocelyne Asselin), Danièle (Bill Vincent) et Carmen (Maxime Lejeune), ses petits-enfants: Marie-Jacques (Éric Piral), Sébastien (Pascale Lechenet), Alexandre (Marieke Auijterschout) et Raphaële Bilodeau (Thomas

Brodeur), Joachim Lessard (Geneviève Brodeur), Véronique (Mario Therrien) et Christian Pelletier (Elyse Déry), Barthélémy et Baptiste Lejeune ainsi que ses arrière-petits-enfants: Alexandre, William et Jules Piral, Zacharie, Maximilien et Barthélémy Bilodeau, Ciële Bilodeau, Louis Lessard, Charles et Frédérique Therrien. Elle laisse aussi dans le deuil, ses soeurs: Rosanne (feu Georges Roy) et Monique* (feu Eugène Frenette) et ses frères: Yves* (Simone Marcoux) et Claude* (Lucette Gagné) ainsi que ses beaux-frères et belles-soeurs, particulièrement soeur Cécile Lessard et Laval Marquis ainsi que de nombreux neveux, nièces. L'Association transmet ses condoléances à tous les membres de sa familles mais en particulier à Monique, Yves et Claude, ainsi qu'à sa cousine Lorraine*.

WILFRID BÉDARD (1921-2008)



Le 24 octobre dernier, Wilfrid Bédard est décédé à Val-d'Or, à la maison de la source Gabriel à l'âge de 87 ans. Domicilié à Val-d'Or, il était l'époux de Marie-Claire Dubé*, tante de Richard, président de l'ADA.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants : Lise* (Douglas McDougall de Val-d'Or), Gil* (Gaétane Blanchet) de Boisbriand, Carmel Bédard-Lemieux de Chicoutimi, Claude (Michèle Lanoix) de Longueuil, Jocelyn (Marie-Alice Carrier) de Québec; ses petits-

enfants : Christine, Keith, Sébastien, Daniel, Hélène, Catherine, Dominique et François; ses arrières petits-enfants Gabriel, Keegan, Liam, Ryan, Émie, Natania, Gabriel, Félix, Alexander, Lilianne, Benjamin, Émile, Louis, Kelly-Ann, Jimmy-Keith ainsi qu'un autre à naître en 2009; et une nombreuse parenté. Les funérailles ont eu lieu le lundi 3 novembre 2008, en l'Église Saint-Sauveur de Val-d'Or, suivi de l'inhumation des cendres au cimetière de Malartic.

Intimement lié à la famille de Marie-Claire Dubé et de Wilfrid Bédard, Richard a fait parvenir un message de sympathie. Nous en avons retenu un extrait : « Nos mots sont bien fragiles pour exprimer ce qui nous rejoint si profondément, la perte d'un mari chéri, d'un père bon et attentif, d'un oncle calme et délicat. Aussi loin que remontent mes souvenirs, ceux de la 1^{ère} avenue à Malartic, du Séminaire d'Amos, du sous-sol de l'église Saint-Martin et de votre résidence à Val-d'Or, je garde vivant le visage d'oncle Wilfrid, ses attitudes posées, son regard bienveillant, son écoute attentive et son sourire moqueur. Vos noms demeurent à jamais inséparables « tante Claire et oncle Wilfrid » et toute notre vie est jalonnée de souvenirs impérissables. Au cours des dernières années, à Val-d'Or comme à Québec, toutes nos rencontres restent empreintes de sérénité et de bonheur. Je suis avec vous de cœur et d'esprit. Je sais que dans l'au-delà si mystérieux, les êtres que nous aimons et qui ont donné un sens à nos vies continuent de nous inspirer . »

MARIETTE DUBÉ (1918-2008)



Au Centre Hospitalier de l'Enfant-Jésus, le 15 novembre 2008, à l'âge de 90 ans, est décédée dame Mariette Dubé, épouse de feu monsieur Gustave Beaulieu. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil sa fille Orpha et son conjoint Jean-Marc Bolduc, ses petits-enfants: Hugues et Ian; ses arrière-petits-enfants: Alexandre et Antoine. Lui survivent ses soeurs Gaétane* (feu Pierre E. Angers), Françoise (feu Albert Bérubé), Noëlla (feu Henri Laroche), sa belle-soeur Jeannette Pageau (feu Roger Dubé), son beau-frère Lucien Dubé* (feu Dolorès Dubé), ses filleules Carole Dubé * et Lili Dubé* ainsi que de nombreux neveux et nièces, dont Pierre*, Richard*, Louise*, Jocelyn*, Gilbert* et Roméo Jr*. L'Association transmet ses condoléances à cette grand famille dont la fidélité remonte aux origines de l'ADA.



De gauche à droite, Patricia Dubé et son époux Michel Dubé, invités de France, accompagnent Guy Dubé et Myriam Métivier au moment du repas.

Les responsables du site Internet ont éprouvé beaucoup de difficultés à mettre en ligne l'album de photos du récent rassemblement à Québec. Les personnes qui avaient reçu le mandat de prendre les photos ont connu un problème technique insurmontable au moment de les transférer de la caméra numérique vers leur ordinateur. Il a donc fallu faire appel à d'autres participants pour recueillir la «matière première» de ce montage. Plusieurs membres dont Charles-Henri, Mariette, Pierre, Guy et Marius Lepage, époux de Germaine Dubé, avaient pris des photos à divers moments de la rencontre, mais il nous manquait des pièces maîtresses, soit les regroupements d'invités autour des tables au moment du repas. Grâce à Patricia et Michel Dubé, originaire d'Échillais (Poitou-Charentes), qui faisaient partie du groupe de nos invités de France, il fut possible de reconstituer l'essentiel de ces pièces manquantes. Nous leur devons une fière chandelle et les remercions de leur précieuse contribution.



C'est dans ce décor, à proximité de la rivière des Outaouais, que l'Association des Dubé tiendra normalement son prochain rassemblement annuel. En avril 2007, le conseil d'administration a accepté d'introduire dans sa division du territoire, aux fins de l'administration de son membership, une sixième région désignée comme Outaouais et Abitibi-Témiscamingue. Nous déplacerons donc nos participants provenant des autres régions vers cette nouvelle terre hôte. Le modèle mis au point pour la rencontre de Rimouski en octobre 2007 et le succès connu à cette occasion nous ont incités à tenter cette deuxième aventure vers «la périphérie». Le comité directeur a pris contact avec des membres de la région afin d'obtenir une collaboration sur place au niveau des prises de décision et de l'organisation. Cette rencontre devrait avoir lieu entre la mi-septembre et la mi-octobre 2009. De plus amples détails seront fournis dans le bulletin d'avril et surtout celui du mois d'août qui sert régulièrement à transmettre les avis de convocation et les modalités de réservation. Nous souhaitons un rendez-vous aussi fructueux que les précédents.

Postes Canada
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-
 publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
 Fédération des familles-souches du Québec
 CP 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC), G1V 4C6
IMPRIMÉ— PRINTED PAPER SURFACE

Port de retour garanti
 Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec

Prière de livrer cet exemplaire à :